



HAL
open science

Les comptines comme levier d'aide à la mémorisation

Camille Bourne

► **To cite this version:**

Camille Bourne. Les comptines comme levier d'aide à la mémorisation. Education. 2019. dumas-02366279

HAL Id: dumas-02366279

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02366279>

Submitted on 15 Nov 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

MEMOIRE de master

présenté par :

BOURNE Camille

Soutenu le : 26/06/2019

Pour obtenir le diplôme du :

Master Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la Formation

Mention : enseignant du premier degré

Discipline : Langue vivante étrangère (Anglais)

LES COMPTINES COMME LEVIER D'AIDE À LA MÉMORISATION

Mémoire dirigé par :

Madame Amandine BELLEVILLE

Enseignante formatrice à l'ESPE Centre Val de Loire

JURY:

Madame Amandine BELLEVILLE

Enseignante formatrice à l'ESPE Centre Val de Loire.

Madame Freignac

Professeure des écoles, maître formatrice.

Remerciements

Merci à tous les membres du jury, Mme Amandine Belleville et Mme Freignac.

Merci à ma directrice de mémoire, Mme Amandine Belleville qui a su me guider tout au long de cette recherche et m'a permis de ne pas m'égarer. Merci à vous pour vos encouragements, vos remarques précieuses et constructives et pour votre grand soutien.

Merci à ma collègue titulaire, Mme Delphine Bonte, qui m'a permis d'expérimenter au sein de notre classe et qui m'a soutenu dans mes différentes démarches.

Merci à mes collègues Mme Delphine Delarue et Mme Cécile Balan qui m'ont permis de voir les travers de mon travail, à qui je dois véritablement la qualité de cette étude.

Merci à Mme Cécile Balan de m'avoir permis d'expérimenter cette recherche dans sa classe.

Merci à tous mes élèves qui m'ont permis de faire ce travail de recherche et sans qui ce travail n'aurait jamais vu le jour. Merci de leur collaboration et de leur engagement.

Table des matières

Introduction	2
1) Partie scientifique.....	3
1.1) Introduction :.....	3
1.1.1 Questionnements introductifs :	3
1.1.2 Le détail des mots clés :	3
1.2) Les mécanismes de la mémorisation :.....	7
1.3) L'impact des comptines sur la mémorisation :	10
1.3.1 Les composantes d'une comptine :	11
1.3.2 Les comptines pour mémoriser :	12
1.3.3 Les mécanismes de mémorisation d'une langue vivante :	14
1.3.4 Les spécificités de l'apprentissage d'une langue vivante :	16
2) Partie pédagogique :.....	17
2.1) Le cadre institutionnel :	17
2.2) L'apprentissage de l'anglais à 6 ans :	19
2.2.1 Les différentes activités proposées aux élèves :	20
2.3) La pédagogie de l'écoute :	21
2.4) La place du chant dans la didactique d'une langue vivante :	22
2.5) La place de l'enseignant :	22
2.6) Comment mener une séance de langue vivante ?	22
2.5) Problématique et hypothèses de recherche :	23
2.5.1 Problématique :	23
2.5.2 Hypothèses de recherche :	23
3) Partie pratique.....	24
3.1) Méthodologie :	24
3.1.1 Protocole :	24
3.2) Les évaluations :	35
3.3) La méthodologie d'analyse de données :	36
3.4) Présentation des résultats :	37
3.5) Discussion :	39
3.5.1 Interprétation des résultats :	39
3.5.2 Les limites et perspectives de recherche :	43
Conclusion :.....	45
Bibliographie.....	47

Introduction

Aujourd'hui, l'enseignement des langues étrangères est au cœur des programmes scolaires de 2015 et de 2016 puisque ces derniers évoquent l'éveil aux langues dès la maternelle. En France, toutes les langues peuvent être abordées cependant, l'anglais reste la langue la plus enseignée. Cette langue est particulièrement connue pour son rythme et son intonation très différente de la langue française.

Par les différentes séquences menées lors de mon stage en responsabilité à l'école de Fréteval, je me suis demandée pour l'élaboration de ce mémoire ce que les comptines pouvaient réellement apporter pour l'apprentissage de l'anglais en classe de cours préparatoire.

J'ai constaté en classe que les élèves étaient dans l'imitation de la prononciation des comptines lorsqu'ils s'exprimaient. Ce procédé leur permettait d'avoir une intonation juste lors des échanges oraux. Mégane Peyval¹ est rédactrice au centre de Formation des Traducteurs, Terminologues et Rédacteurs techniques de l'université de Rennes 2. La rédactrice avance que la France a un mauvais classement dans la maîtrise de la langue anglaise car son enseignement est théorique. Cette dernière prétend que la grammaire et la syntaxe sont au cœur des enseignements au détriment de l'oral qui devrait être une priorité selon elle. Aujourd'hui, apparaît alors la question de savoir comment peut-on améliorer cet apprentissage.

Une étude menée par l'université d'Edimbourg² a démontré que le chant permettrait de retenir jusqu'à deux fois plus de mots dans une langue étrangère. Cette étude a testé l'apprentissage de la langue hongroise. Les participants à cette étude ont été divisés en deux groupes suite à l'écoute d'une série de mots. Le premier groupe répétait pendant 15 minutes en parlant et le deuxième répétait en chantant pendant 15 minutes également. Cette étude a témoigné que le groupe qui utilisait le chant retenait deux fois plus de mots et plusieurs heures après, contrairement à l'autre groupe. Face à ces éléments de réflexions, j'ai été amenée à me poser la question suivante :

¹ UNIVERSITE RENNES 2. « Les français sont-ils si mauvais en langues étrangères ? » par PEYVEL Mégane [en ligne]. 2016. Disponible sur : <https://www.sites.univ-rennes2.fr/lea/cftr/veille/2016/05/22/les-francais-sont-ils-si-mauvais-en-langues-etrangeres/>

² TRIBOT LASPIÈRE Victor. « Le chant comme méthode de langue ». *France musique* [en ligne]. 2013.

² TRIBOT LASPIÈRE Victor. « Le chant comme méthode de langue ». *France musique* [en ligne]. 2013.

Disponible sur : <https://www.francemusique.fr/actualite-musicale/le-chant-comme-methode-de-langue-3398>

- Le chant peut-il favoriser la mémorisation d'une langue vivante ?

Dans une première partie nous proposerons une base réflexive sur les différents concepts qui gravitent autour de notre problématique. Puis dans un second temps nous développerons les éléments didactiques et pédagogiques qui ont été mis en place avec les élèves pour évaluer leurs apprentissages dans la discipline des langues vivantes.

1) Partie scientifique

1.1) Introduction :

1.1.1 Questionnements introductifs :

Avant d'aborder et de développer le sujet de la recherche de ce mémoire de façon approfondie, il paraît pertinent de présenter les questionnements qui ont amené à une problématique précise. Ces questions ont notamment permis de structurer et d'influencer toute l'argumentation autour du sujet de ce mémoire.

- Qu'est-ce que la mémorisation ? Comment se déroule le processus de la mémorisation précisément ?
- Qu'est-ce que chanter ? Quel type de chant ?
- Quel est le but de chanter ?
- Comment mémorise-t-on une langue vivante ?
- Comment se déroule l'apprentissage d'une langue vivante pour un élève de 6 ans ?
- Quels effets ont les comptines sur le processus de mémorisation ?
- Quelles activités peut-on proposer aux élèves pour mémoriser le lexique ?

1.1.2 Le détail des mots clés :

Dans le souci de favoriser la compréhension des termes utilisés à travers l'exploration des différents ouvrages, il est indispensable de maîtriser les termes employés et de détailler les mots clés qui seront utilisés tout au long de cette étude.

La mémoire :

D'après l'ouvrage de J-L ROULIN et al.³ : « Sans mémoire les comportements intelligents n'existeraient pas. La mémoire n'est pas la restitution du passé, ce sont les connaissances qui s'organisent en fonction des conditions d'acquisition, d'actualisation et

³ Roulin J.-L Bonnet C., Camus J.-F. & al. Psychologie Cognitive. Bréal. Paris, France : Bréal, 1998. (Grand amphi). 2842911059.

des expériences nouvelles ». Les recherches montrent qu'il existe plusieurs types de mémoires en fonction de la tâche à mémoriser. Les auteurs et Serge Laroche⁴ sont à l'unisson lorsqu'ils avancent que la mémoire est une composante essentielle à l'intelligence. Cependant, une question se pose, que signifie la mémoire ?

Selon Alain Lieury⁵, Serge Brion et Jean Claude Dupont la mémoire se définit comme la possibilité d'entretenir, de conserver et de restituer une diversité d'informations. Leurs recherches montrent que le processus de mémorisation nécessite plusieurs « opérations mentales » donc plusieurs activités cérébrales pour garder et restituer une information. Les auteurs ajoutent que deux modes de mémorisation se distinguent et sont majeurs, il s'agit alors du langage et de l'image mentale visuelle. Cependant, les auteurs s'accordent lorsqu'ils évoquent toute la complexité du processus de mémorisation.

Si le langage est l'un des modes nécessaires à la mémorisation, Monique Philonenko⁶ prétend dans sa revue que la musique et le langage sont liés car selon elle, le langage utilise « l'instrument naturel » d'un individu, c'est-à-dire la voix.

Les comptines :

Monique Philonenko montre que la musique et le langage sont liés et que chanter est une activité qui lie les deux domaines précédemment cités. Mais que peut-on chanter ?

Les recherches d'Hélène Jourdain⁷ montrent qu'il est possible de chanter des comptines. Elle définit le terme de comptine à partir de ses recherches et du dictionnaire Larousse. D'après l'auteure la comptine peut être parlée, rythmée ou encore chantée. Le dictionnaire Larousse définit une comptine comme : « Chanson enfantine, récitée pour

⁴ LAROCHE Serge. « Les mécanismes de la mémoire ». *Pour la science* [en ligne]. 2001, n°31, 9p. Disponible sur : https://moodle.umontpellier.fr/pluginfile.php/341775/mod_resource/content/0/LAROCHE-Pour_la_Science.pdf

⁵ BRION Serge, DUPONT Jean Claude, LIEURY Alain « Mémoire » in : Universalis Education [en ligne]. Encyclopaedia, Universalis. 2008. disponible sur : <http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/memoire>

⁶ Philonenko, M. (2007). Musique et langage. *Revue de métaphysique et de morale*, 54(2), 205-219. doi:10.3917/rmm.072.0205.

⁷ JOURDAIN Hélène. *L'intérêt des comptines à l'école maternelle*. IUFM de Villeneuve d'Ascq – 2012/2013. 38p. Disponible sur : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00868499/document>

déterminer, par le compte des syllabes, celui à qui un rôle spécial sera dévolu dans un jeu ». La comptine peut donc être utilisée pour partager, nommer, énumérer.

Aujourd'hui, selon l'auteure le terme de « comptine » est employé lorsqu'on parle de « chansonnettes », de « jeux dansés » ou encore « de poèmes ». Cette dernière ajoute qu'elles n'ont pas pour objectif de donner du sens réellement, mais qu'elles sont particulièrement utilisées pour leur sonorité, leur rythme d'une part et pour que les enfants puissent se remémorer rapidement la structure musicale de la comptine.

Les intérêts même d'une comptine :

Selon Hélène Jourdain, les comptines facilitent la répétition d'une sonorité par leur rythme. Elle ajoute même qu'elles favorisent l'imprégnation des phonèmes entendus. De plus, Monique Désy Proulx⁸ et Georges Snyders⁹ rejoignent Hélène Jourdain lorsqu'ils évoquent l'intérêt des comptines :

- La coopération : les élèves vont ressentir et partager des émotions, ceci en vivant la même expérience simultanément.
- Les comptines qui associent un mot à un geste permettent de donner du sens aux mots ou aux phrases et de travailler la motricité.
- Les comptines qui évoquent des thèmes en particulier vont permettre de travailler pour que les élèves puissent élargir le vocabulaire spécifique à ce thème.
- Les comptines peuvent être un support d'apprentissage pour travailler la conscience phonologique ou encore le lexique.

Si Hélène JOURDAIN évoque les comptines pour travailler le vocabulaire dans son ouvrage alors ce terme pourra définir la notion de lexique issue de la problématique abordée dans ce mémoire.

⁸ DÉSY PROULX Monique, *Pourquoi la musique ? Son importance dans la vie des enfants*. CHU Ste-Justine. 2014. 271p.

⁹ SNYDERS Georges, *La musique comme joie à l'école*. L'Harmattan. 1999. 224p.

Le lexique :

L'apprentissage du lexique ou encore du vocabulaire découle d'une situation d'enseignement, selon Bernard Jumel¹⁰. L'apprentissage du lexique doit avoir une visée communicative, il s'agit donc de proposer aux élèves un répertoire de mots pour communiquer, ajoutent Corinne Marchois et Gilles Delmote¹¹. Par ailleurs, Bernard Jumel souligne que l'apprentissage du vocabulaire a lieu par l'intermédiaire de la mémorisation. Cependant, il ajoute l'importance de l'attention et de la concentration d'un élève face à un apprentissage pour qu'il puisse accéder au processus de la mémorisation.

L'attention :

L'attention permet de recevoir de nombreuses informations. Il s'agit de se focaliser sur une information précise et d'éliminer les autres pour favoriser la prise d'information.

La concentration :

Se concentrer c'est se focaliser sur une tâche demandée dans une durée de nature longue. L'attention et la concentration doivent être travaillées. Selon les auteurs précédemment cités, il existe des stratégies pour que les enseignants puissent aider les élèves à construire ces deux compétences.

- La relaxation et la méditation, des stratégies également défendues dans le mémoire de Benoît Hsu¹².
- Des jeux de doigts
- Des jeux rythmiques
- Les comptines, une stratégie également évoquée par Monique Désy Proulx.

Il ressort alors toute la complexité de la mémoire. Puisque le sujet porte sur la Il ressort alors toute la complexité de la mémoire. Puisque le sujet porte sur la mémorisation

¹⁰ JUMEL Bernard « Un travail sur l'attention utilisant les apprentissages « par cœur » ». *Les troubles de l'attention chez l'enfant*. [En ligne]. 2014. P.169-183. Disponible sur : <https://www.cairn.info/publications-de-bernard-jumel--653285.htm>

¹¹ MARCHOIS Corinne et DELMOTE Gilles. *Enseigner les langues vivantes à l'école*. Paris : Editions Retz. 2015. 978-2-7256-31 40-0

¹² Benoît Hsu – La méditation de pleine conscience à l'école. Education. 2016. Dumas

du lexique d'une langue vivante par les comptines, alors comprendre les différents mécanismes qui permettent la mémorisation est une condition sine qua non pour développer le sujet.

A travers l'ouvrage J-L Roulin et al., nous pouvons tout d'abord retenir que la mémoire permet de stocker, d'organiser et de réinvestir des informations nécessaires aux apprentissages comme l'apprentissage d'une langue étrangère. Afin de comprendre les enjeux de la mémorisation, il est nécessaire de comprendre les mécanismes mis en place.

1.2) Les mécanismes de la mémorisation :

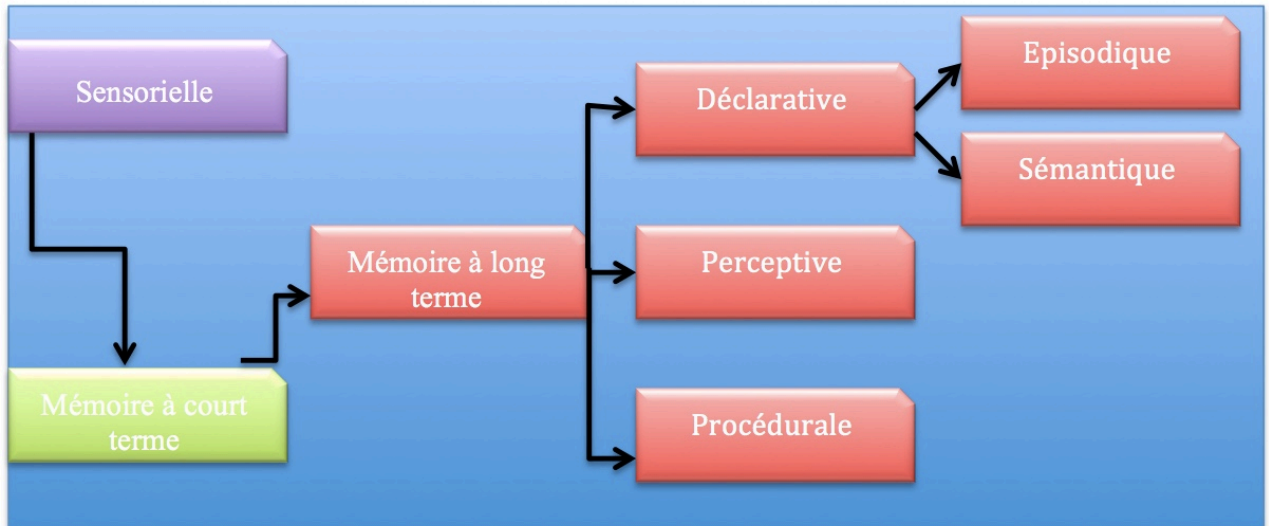
Selon le Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche « Acquérir le vocabulaire, c'est le mémoriser. Entendre un terme une fois ou deux ne suffit absolument pas pour le retenir ». En effet, le professeur des écoles doit diversifier les formes et les supports de mémorisation pour favoriser l'acte même de mémoriser à long terme d'après cette ressource.

Jean-Claude Dupont, Alain Lieury et Serge Brion sont à l'unisson lorsqu'ils montrent que la mémoire a deux « sous-systèmes » qui permettent le mécanisme de stockage d'une information.

Afin de comprendre le fonctionnement de stockage d'une information, il semble important d'évoquer les différentes étapes d'un processus de traitement de l'information qui débute par sa perception et qui se finalise par son stockage définitif. Ce processus est « Le modèle séquentiel de l'apprentissage d'Atkinson et Shiffrin (1968)¹³ ». Ce modèle est mis en avant dans l'ouvrage de J-L Roulin et al.

Pour résumer ce que montrent les auteurs, il paraît pertinent de réaliser un schéma dans le but de synthétiser la manière dont l'information passe par les différents organes des sens :

¹³ D'Atkinson et Shiffrin (1968) – modèle séquentiel de l'apprentissage cité dans le livre de Bernard Croisile dans Tout sur la mémoire p.87



La mémoire sensorielle :

L'information est d'abord capturée par le système sensoriel, selon l'ouvrage J-L ROULIN et al., George Sperling chercheur, éducateur et psychologue cognitiviste montre dans l'ouvrage « psychologie cognitive » que cette mémoire est temporaire et d'une durée inférieure à quelques centaines de millisecondes. Michèle Freud¹⁴ psychothérapeute, diplômée en psychologie, en psychopathologie clinique définit la mémoire sensorielle comme un processus qui va permettre à l'homme de percevoir une information par l'intermédiaire de ses sens : l'ouïe, l'odorat, le toucher, la vue, le goût. Cette perception est brève et se fait par l'intermédiaire d'un stimulus, elle permettra ensuite la reconnaissance de l'information.

Après identification de l'information, celle-ci passe dans la mémoire à court terme.

La mémoire à court terme :

J-L Roulin et al. montrent qu'elle est limitée. En effet, à l'âge de 6 ans, les enfants sont capables de comprendre et de retenir. À l'école maternelle, la place du langage est au cœur des programmes pour amener les élèves à développer le langage dans le but de comprendre le monde qui les entoure et de communiquer. J-L Roulin et al. et Michèle Freud s'accordent pour définir l'intérêt de la mémoire à court terme, c'est à dire restituer et

¹⁴ FREUD MICHÈLE. « J'ai la mémoire qui flanche, j'me souviens plus très bien... » [En ligne]. Michèle Freud formation, 2015. Disponible sur : <https://www.michelefreud.com/chronique-memoire-qui-flanche.html>

maintenir une information. Par ailleurs, Michèle FREUD ajoute qu'elle est continuellement sollicitée notamment dans le quotidien.

La mémoire de travail :

J-L Roulin et al. et Bernard Croisile¹⁵ ajoutent ce sous-système en évoquant sa durée limitée et en défendant son intérêt principal, celui d'entretenir l'information dans l'objectif de la comprendre. C'est par l'intermédiaire de la répétition et de la manipulation que les élèves pourront mémoriser. De plus, Bernard Croisile montre que cette mémoire permet l'encodage en profondeur. Donc, la mémoire de travail permet d'acquérir une information nouvelle pour la transférer dans la mémoire à long terme.

La mémoire à long terme :

L'ensemble des auteurs est à l'unisson lorsqu'ils indiquent l'objectif de la mémoire à long terme. Celle-ci permet de stocker l'information sur une longue période, Michèle Freud précise même qu'elle peut stocker une information pour toute une vie. Bernard Croisile dans l'ouvrage « approche neurocognitive de la mémoire » et Roulin et al. expliquent que la mémoire à long terme contient 4 « stocks » (présentés dans le schéma précédent).

- La mémoire procédurale (apprentissage de procédures techniques).
- La mémoire perceptive (reconnaissance des formes, des images et des sons par les perceptions sensorielles).
- La mémoire déclarative qui est composée d'une mémoire sémantique (constituée de connaissances apprises en répétition) et d'une mémoire épisodique (correspondant à l'expérience et au vécu personnel, ceci correspond alors aux souvenirs).

Selon l'article de neuroplasticité¹⁶, le processus de mémorisation se situe dans le lobe temporal (annexe 1). C'est dans cette partie du cerveau qu'une information va être traitée

¹⁵ CROISILE Bernard. Tout sur la mémoire. Editions Odile Jacob. 2009. 510p. 2738121063

¹⁶ Neuroplasticité. « Neuroplasticité : le cerveau des astronautes » [en ligne]. Neuroplasticité, le 20 février 2017. Disponible sur : <https://www.neuroplasticite.com/neuroplasticite-cerveau-astronautes/schema-cerveau/>

pour être mémorisée. Donc pour traiter une information, les organes sensoriels permettent de capturer l'objet et de l'identifier par l'intermédiaire de la mémoire sensorielle.

Lorsqu'une nouvelle information arrive, elle est captée par un organe sensoriel puis elle est envoyée dans la mémoire à court terme par un processus qui se nomme l'encodage. Ce processus va transformer le stimulus en une représentation mentale. Cette information va ensuite passer dans la mémoire de travail pour manipuler l'information de la mémoire à court terme. L'individu va alors la mémoriser pendant une courte période.

De plus, pour que l'information puisse passer en mémoire à long terme dans le but de stocker pour une longue période, celle-ci va passer par la répétition et par différents rappels dans le but de la solliciter dans différentes circonstances dans l'objectif de la consolider et de la transmettre véritablement dans la mémoire à long terme.

Si l'information n'est pas sollicitée ou n'est pas répétée régulièrement, elle va être oubliée comme le montre Laurent Heurley¹⁷. La mémoire à long terme va alors stocker en conservant les représentations mentales. Enfin, pour accéder au contenu de la mémoire, c'est le mécanisme de récupération qui va activer le contenu de la mémoire. Dans le contexte de ma recherche, le chant peut-il être un moyen de récupérer des informations et donc de favoriser la mémorisation à long terme ?

1.3) L'impact des comptines sur la mémorisation :

Si le chant est au cœur des programmes d'éducation musicale en cycle 2, les comptines quant à elles apparaissent également dans les programmes scolaires dans la discipline des langues vivantes. C'est à travers l'ouvrage de Georges Snyders et Monique Désy Proulx que deux activités principales sont mises en avant lors de l'apprentissage d'une comptine. Ces deux activités sont l'activité d'écoute puis la production vocale.

¹⁷ HEURLEY, L. (2006). La révision de texte : L'approche de la psychologie cognitive. *Langages*, 164(4), 10-25. doi:10.3917/lang.164.0010.

1.3.1 Les composantes d'une comptine :

- **L'écoute :**

D'après Georges Snyders et Monique Désy Proulx la première étape de l'apprentissage d'une comptine est l'écoute. Il faut en effet laisser le temps aux élèves de s'imprégner du rythme, des sonorités, de la mélodie ou encore des paroles de la comptine pour ensuite pouvoir la reproduire. Il existe différents types d'écoute :

- L'écoute plaisir : ce type d'écoute permet de proposer aux élèves une écoute sans objectif précis dans le but de connaître l'artiste et d'apprécier ou non l'œuvre proposée.
- L'écoute passive : cette écoute peut être proposée comme fond sonore lors d'une activité de production d'écrit ou d'une autre nature.
- L'écoute active : à travers cette écoute les élèves sont amenés à se concentrer sur un objectif précis demandé par l'enseignant dans le but d'y répondre.

Dans le cadre de ce mémoire le sujet se concentre d'avantage sur l'écoute active car elle permet aux élèves de développer des compétences de perception et d'analyse. Par ce type d'écoute, ils auront l'occasion d'affiner leur discrimination auditive pour mémoriser.

- **Le chant :**

Selon Georges Snyders, le chant permet aux élèves d'accéder à leurs émotions, d'apporter de la joie dans le souci de motiver les élèves. Le chant permet d'encourager les élèves à apprécier leur voix, ressentir du plaisir à jouer avec leur voix.

D'après ce même auteur, le chant crée le sentiment collectif, la convivialité musicale et le partage car les élèves sont tous en réussite : ceci permet de développer le sentiment de valorisation chez les apprenants. Monique Désy Proulx ajoute même que par le chant, les élèves vont être amenés à ressentir les mêmes émotions car ils vivent des buts communs.

- **La musicalité :**

Si le chant est issu des écoutes pour s'imprégner de la mélodie ou encore des paroles, Hélène Jourdain ajoute que le rythme est l'une des caractéristiques de la comptine. En effet, le rythme va favoriser l'assimilation des phonèmes et de la sonorité de la langue.

Selon Magali Boureux¹⁸, « le canal de l'oreille » et « le corps » permettent d'être en contact avec la langue orale étrangère. L'auteur insiste sur l'importance d'utiliser ces « deux canaux de transmission et de réception » lors des premières situations d'apprentissage. Cette dernière ajoute qu'il faut : « dégager dès les premières heures d'apprentissage l'horizon perceptuel et sensori-moteur de l'apprenant par une immersion dans un univers sonore riche de stimulations auditives et tactiles ».

Enfin, cette dernière met en avant l'idée que l'écoute et la prononciation sont clairement liées car l'articulation des élèves va dépendre de la perception.

D'après Georges Snyders et Monique Désy Proulx la musique suscite tout d'abord le plaisir, la démarche du sentiment dans un climat de classe où l'enfant est libre et ouvert à l'expérimentation. Aussi, la musique représente un espace de liberté qui va créer de l'enthousiasme chez les élèves. L'idée défendue par les auteurs est que la musique va susciter une certaine motivation chez les élèves ce qui leur permettra de favoriser l'entrée dans les apprentissages et donc d'accéder à des activités de mémorisation par la suite.

1.3.2 Les comptines pour mémoriser :

Selon Georges Snyders, le chant suscite le plaisir chez les élèves. L'utilisation des comptines apporte de nombreux intérêts car elles permettent d'agir avec les mots, c'est-à-dire d'explorer le vocabulaire pour élaborer une action en lien avec le mot. Aussi les comptines permettent de socialiser car elles peuvent être ritualisées, un cadre commun est proposé aux élèves avec des règles précises à suivre. Ceci permet aux élèves d'agir ensemble et de participer collectivement. Donc les comptines apparaissent comme des supports d'apprentissage favorables à la socialisation, au plaisir d'apprendre et aux savoirs disciplinaires.

Dans l'ouvrage de Georges Snyders les élèves sont notamment sensibles aux « structures rythmiques » qu'émet une chanson. Ils vont les saisir puis les imiter et enfin

¹⁸ BOUREUX Magali. « Communication orale et prononciation. Améliorer la qualité de la communication orale par la Méthode Verbo-Tonale de correction/intégration phonétique ». *France MAG-Pearson Italia* [en ligne]. Mai 2016. 17 p. Disponible sur : http://magali.boureux.com/IMG/pdf/intravaia_phonetique_corrective_et_didactique_des_langues_mvt.pdf

les retenir. Ce dernier ajoute que pour apprendre à les reproduire, il est important que l'enseignant accompagne un chant par des gestes.

Si le ressenti de l'individu face à une comptine contribue au processus de mémorisation Monique Désy Proulx ajoute une explication scientifique dans son ouvrage. Elle évoque que la science a prouvé l'effet des stimuli musicaux qui provoquent des réactions physiologiques et psychologiques car certaines apparaissent sous la forme des émotions, des sentiments. Le ressenti est donc l'une des entrées dans l'apprentissage d'une langue vivante. Cette dernière ajoute que certaines pratiques musicales comme le chant provoque des « poussées » d'hormones comme :

- Les endorphines qui vont réduire le stress et susciter la sensation de plaisir.
- Les ocytocines qui vont augmenter le sentiment de confiance et les liens sociaux si les élèves chantent en groupe notamment.
- La sérotonine appelée « messenger chimique » qui va entraîner de la joie et de la bonne humeur chez l'individu.

Ces hormones sont bénéfiques car les comptines vont créer l'enthousiasme et l'union des élèves ce qui va permettre l'ouverture à la langue. À cela Corinne Marchois et Gilles Delmote ajoutent que l'aspect sensoriel et le ressenti vont permettre d'accéder au processus de mémorisation.

L'étude d'Edimbourg :

Comme indiqué dans l'introduction, l'étude¹⁹ menée par l'université d'Edimbourg par Karen Ludke et publié dans la revue « *Memory & Cognition* » a expérimenté sur un public britannique l'impact du chant sur la mémorisation. La langue soumise à cette étude est la langue hongroise, considéré très difficile selon l'auteur, pour sa structure très différente de celle des britanniques. Celle-ci révèle alors que le chant permet de retenir jusqu'à deux fois plus de mots dans une langue très étrangère et plusieurs heures après. Les participants à cette étude ont été divisés en deux groupes suite à l'écoute d'une série de mots. Le premier groupe répétait pendant 15 minutes en parlant et le deuxième groupe répétait en chantant

¹⁹ LUDKE Karen. « Singing can facilitate foreign language learning ». *Memory & Cognition* [en ligne]. 2014. Volume 42, Issue 1, pp 41–52 Disponible sur : <https://link.springer.com/article/10.3758%2Fs13421-013-0342-5#page-1>

pendant 15 minutes également. Au vu des résultats de cette étude, l'auteur souligne l'importance de proposer de nouvelles formes d'apprentissage des langues étrangères. L'auteur ajoute aussi que les mélodies sont « un facilitateur » de parole et que « la pratique de la chanson favorise l'acquisition de la musicalité de la langue ». Enfin l'auteur certifie que le chant permet d'identifier « les composantes sonores du langage ». Pour terminer, l'auteur indique que les syllabes et le rythme interne de la phrase d'une comptine est un moyen d'aider l'enfant à reproduire « la courbe mélodique d'une phrase ».

- **Comment choisir une comptine ?**

Pour Corinne Marchois, il faut choisir une comptine en fonction des objectifs d'apprentissage fixés c'est-à-dire en prenant en compte des objectifs linguistiques, phonologiques et culturels. À cela s'ajoutent quelques critères à prendre en compte :

- L'âge des élèves
- Les structures de phrases des comptines
- Le lexique utilisé dans la comptine
- Le thème abordé dans le souci d'appliquer les programmes officiels
- Les phonèmes utilisés et répétés
- La longueur de la comptine doit être adaptée à l'âge et au niveau des élèves

Les comptines connaissent de nombreux avantages. Corinne Marchois, montre que les comptines vont proposer une approche ludique de la prononciation face à cette nouvelle langue. Les élèves vont donc s'imprégner du chant sans se concentrer sur le sens car ils vont s'entraîner à reconstruire les séquences rythmiques identifiées lors des différentes écoutes. Il est important de souligner que Corinne Marchois, Hélène Jourdain et Monique Désy Proulx s'accordent à dire que les comptines permettent de proposer une approche différente pour mémoriser le lexique.

1.3.3 Les mécanismes de mémorisation d'une langue vivante :

L'étude « Eurobaromètre 54²⁰ » est un sondage commandité par la Direction générale de l'éducation et de la culture et coordonné par la Direction générale Presse et

²⁰ Etude « eurobaromètre 54 » : http://ec.europa.eu/commfrontoffice/publicopinion/archives/ebs/ebs_243_fr.pdf Publication en février 2006 - Commission européenne – Eurobaromètre spécial 243 – Sondage

communication. Cette étude Européenne mesure le degré d'apprentissage des langues vivantes étrangères, parle des pratiques françaises. À l'école élémentaire, l'enseignement d'une langue vivante a lieu une heure et demie par semaine d'après les programmes scolaires de l'éducation nationale. L'étude ajoute que l'enseignement de la langue anglaise est choisi par les enseignants à 90%. Le programme rédigé par l'éducation nationale en langue vivante doit être appliqué dès la classe de cours préparatoire. Comment peut-on mémoriser une langue vivante en classe de cours préparatoire ?

Après avoir exploré le processus de la mémorisation, il est indispensable de souligner les stratégies d'apprentissage pour mémoriser une langue vivante. D'après Corinne Marchois et Gilles Delmote, les méthodes de mémorisation sont variables pour chaque individu. Les élèves peuvent donc s'appuyer sur :

- Des informations visuelles, c'est-à-dire que les élèves vont s'appuyer sur des images fixes dont ils vont s'imprégner.
- Des informations auditives où les élèves vont d'avantage retenir ce qu'ils entendent
- Sur des ressentis, c'est-à-dire par l'intermédiaire de projets menés au sein d'une classe ou de l'école

Corinne Marchois et Gilles Delmote soulèvent les mêmes méthodes. Cependant, ils ajoutent la stratégie audio-visuelle où les élèves auront besoin d'associer une image à un son pour mémoriser l'objet d'apprentissage. Par ailleurs, ces derniers montrent qu'il est important de prendre en compte la diversité des élèves pour que chacun puisse atteindre les objectifs fixés par l'enseignant. Alors il est important de proposer différentes entrées lors des situations d'apprentissage menées. Cependant l'auteur insiste sur l'importance de la répétition. D'ailleurs, les programmes montrent que les activités de répétition constituent l'un des enjeux majeurs de l'enseignement d'une langue vivante. Elle propose sur un même support plusieurs types de situation qui vont permettre, selon elle, de favoriser la mémorisation. Il est, en effet, possible de montrer des images ou encore de mimer les objets des images en respectant l'aspect répétitif, court et rythmé des activités proposées.

Monique Désy Proulx, Gilles Delmote et Corinne Marchois sont à l'unisson lorsqu'ils évoquent l'importance du temps de parole des élèves qui doit être supérieur à celui de

l'enseignant pour faciliter l'accès à la mémorisation et à l'aspect durable. À cela, Georges SNYDERS insiste dans son ouvrage sur le rôle de guide que doit tenir l'enseignant dans les différents apprentissages. Ceci, dans le souci de laisser les élèves acteurs de leurs apprentissages. Face à toutes ces indications, la mémorisation du lexique doit être ludique et rythmée.

1.3.4 Les spécificités de l'apprentissage d'une langue vivante :

Quelques pistes ont été émises par l'Académie de Paris²¹ et les programmes officiels²² de l'Éducation Nationale pour favoriser l'apprentissage d'une langue vivante en générale :

- Veiller à créer un environnement où les élèves vont être au contact de la langue pendant toute la durée de la séance menée.
- Proposer des activités qui vont amener les élèves à comprendre facilement la langue
- Assurer un climat de confiance pour que les élèves puissent s'exprimer à l'oral dans une langue étrangère à la leur.
- Proposer une pédagogie de projet pour que les élèves puissent faire du lien entre les disciplines et que l'apprentissage ait du sens pour eux.
- Construire une progression annuelle qui va répondre aux attentes du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL).
- L'utilisation des outils numériques

²¹ Académie de Paris. « Les langues vivantes à l'école » [en ligne]. Paris : Académie de Paris, 2 juin 2017. Disponible sur : https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p1_1545207/enseigner-les-langues-vivantes (consulté le 25 février 2019)

²² MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE. *Bulletin officiel spécial n°11 du 26 novembre 2015, programme d'enseignement du cycle des apprentissages fondamentaux (cycle 2)*. Paris : Ministère de l'Éducation nationale ; centre national de documentation pédagogique, 26 novembre 2015. 84p.

2) Partie pédagogique :

Si le plan de rénovation des langues vivantes mis en place depuis 2005 en France a pour objectif de faire progresser les élèves, c'est parce qu'il défend « des méthodes d'enseignement plus actives », c'est-à-dire que ce plan propose de passer par de la manipulation orale des élèves durant les temps d'enseignement d'une langue vivante. Ceci dans le but de développer la compétence de communication.

2.1) Le cadre institutionnel :

La base européenne pour l'enseignement des langues : CECRL

Eduscol²³, le site de référence en lien avec les programmes scolaires explique que ce cadre a été publié en 2001, cette ressource définit ce cadre comme : « une approche totalement nouvelle qui a pour but de repenser les objectifs et les méthodes d'enseignement des langues ». Les états membres du conseil d'Europe ont rédigé ce cadre qui permet d'être le point d'appui dans la rédaction des programmes officiels de l'Éducation Nationale.

Ce cadre a créé des niveaux de langue, c'est-à-dire des objectifs à fixer sur une programmation annuelle dans le souci d'atteindre un niveau de langue précis en fonction du niveau de classe de l'apprenant. D'ailleurs à la fin du cycle 3, les élèves doivent avoir atteint le niveau A1 dans toutes les activités langagières et A2 dans au moins deux activités langagières.

Ce cadre fixe cinq compétences langagières. En classe de cours préparatoire, trois compétences sont travaillées car l'écrit n'apparaît qu'en cycle 3 :

- « Prendre part à une conversation/réagir et dialoguer : demander et donner des informations
- Comprendre à l'oral/écouter et comprendre : comprendre les consignes/suivre le fil d'une histoire avec des aides appropriées
- S'exprimer oralement en continu/parler en continu : reproduire un modèle oral, raconter une histoire courte et stéréotypée »

Toutes ces compétences doivent être travaillées pour chacune des séquences menées au sein d'une classe.

²³ EDUSCOL. « CECRL : le Cadre européen commun de référence pour les langues » [En ligne]. Eduscol : Éducation, Mis à jour le 18 novembre 2014. Disponible sur : <http://eduscol.education.fr/cid45678/cadre-europeen-commun-de-reference-ecr.html>

Les attendus des programmes officiels au cycle 2 :

Le point de référence pour comprendre les attentes des programmes est le Bulletin Officiel spécial du 26 novembre 2015 : programmes d'enseignement de l'école élémentaire et du collège.

Si le niveau attendu est le « A1 » par le cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL). Ces deux ressources insistent sur la priorité donnée à la langue orale dans l'objectif d'acquérir des connaissances par l'oral au cycle 2. Ainsi l'écrit aura une place plus importante au cycle 3.

Les programmes attendent des enseignants, des séquences qui demandent aux enfants une production de tâches simples. Les différentes situations d'apprentissage proposées doivent s'organiser autour de tâches simples, en compréhension, en reproduction et progressivement en production. Les programmes tendent à faire développer chez les élèves la curiosité, l'écoute, l'attention, la mémorisation et la confiance en soi.

Les compétences travaillées au cycle 2 :

- « Comprendre l'oral » en écoutant pour comprendre le professeur des écoles. Les Domaines du socle concernés sont les domaines 1 et 2.
- « S'exprimer oralement en continu » en appliquant une structure grammaticale lors d'une récitation, d'une description ou encore d'une lecture. Ceci à travers les domaines du socle 1 et 2.
- « Prendre part à une conversation » ; on attend des élèves qu'ils prennent part à des interactions pour se faire entendre et comprendre dans différents contextes. Les domaines du socle visés sont les domaines 1, 2, 3.
- « Découvrir quelques aspects culturels d'une langue vivante étrangère et régionale » le cadre CECRL et les programmes attendent des enseignants dans leur construction de leurs séquences, des rencontres avec la culture de la langue étudiée. Ceci, en travaillant les domaines 1, 2, 3 et 5 du socle communs de connaissances, de compétences et de culture.

- Trois thèmes sont explicitement évoqués à l'intérieur des programmes :
 - L'enfant
 - La classe
 - L'univers enfantin

Les programmes proposent quelques situations qui permettront de répondre à leurs attentes. Nous pouvons alors relever les comptines, les chansons ou encore des documents sonores. Donc les programmes accordent une place et une importance aux comptines dans l'étude des trois thèmes qui doivent être travaillés au cycle 2.

Les repères de progressivité au CP :

C'est dans le domaine « s'exprimer oralement en continu » que nous pouvons repérer un objectif à atteindre à la fin de l'année de CP, celui de reproduire un schéma simple d'une comptine pour se décrire comme donner son âge par exemple. Donc l'utilisation des comptines est proposée et conseillée par les programmes pour amener les élèves à atteindre les compétences attendues par le socle commun de compétences, de connaissances et de culture et par le cadre européen commun de référence pour les langues.

2.2) L'apprentissage de l'anglais à 6 ans :

Pascal Roulois²⁴ formateur, chercheur en neuropédagogie concepteur de méthodes et formations montre que le lexique peut s'apprendre facilement tout au long de la vie d'un individu. Ce dernier montre également que de 0 à 3 ans l'enfant peut acquérir et développer des compétences linguistiques telles qu'une prononciation juste. Ces compétences sont conservées jusqu'à l'âge de 8 ans. Plus l'individu va prendre de l'âge, plus le développement et l'acquisition des compétences vont demander d'avantage d'effort et seront de plus en plus difficiles à acquérir. Ce dernier ajoute que les apprenants âgés de moins de 7 ans disposent de grandes capacités pour apprendre des langues. Par ailleurs, l'auteur évoque qu'il suffit d'un contact à l'environnement de cette langue vivante pour qu'un enfant de moins de 7 ans puisse apprendre et mémoriser, on parle alors « d'apprentissage naturel » par le contact de la musique ou encore d'une personne parlant une langue étrangère.

²⁴ ROULOIS Pascal. « Apprendre une langue, oui, mais à quel âge ? ». *Neuropédagogie* [en ligne]. 2015. Disponible sur : <https://neuropedagogie.com/cours-langues/apprentissage-langues-age.html> (consulté le 23 février 2019)

En revanche, l'auteur montre que c'est seulement à partir de 6 ans qu'un enseignement structuré prend son sens. C'est d'ailleurs une prise en compte des programmes car en maternelle, ces derniers parlent d'activités d'éveil aux langues principalement, alors qu'en cycle 2 les programmes évoquent l'apprentissage des langues vivantes.

2.2.1 Les différentes activités proposées aux élèves :

Si les comptines sont un moyen réel de mémoriser par leur musicalité, Corinne Marchois et Gilles Delmote montrent que des activités de mémorisation et de réactivation de la mémoire sont indispensables car l'enseignant doit prendre en compte la diversité des entrées dans la pratique de la langue, pour comprendre d'une part puis pour produire.

Ces derniers montrent qu'il est conseillé de construire une séquence qui participe à un projet transdisciplinaire pour donner du sens aux apprentissages, pour augmenter la motivation et surtout pour favoriser la mémorisation. L'ouvrage parle de « perspective actionnelle » c'est-à-dire que l'enseignant doit mettre en place des situations d'apprentissage où l'enfant se sentira acteur de son apprentissage.

Les activités d'apprentissage peuvent être :

- Des situations de communication où l'élève va être amené à interroger ses pairs et échanger avec eux.
- la réalisation d'une production concrète donne un sens aux apprentissages.
- proposer un aspect ludique face aux apprentissages en respectant le « learning by doing » c'est-à-dire de proposer aux élèves des situations où ils vont apprendre en faisant, en s'entraînant tout en prenant du plaisir.
- Entraîner la mémoire par le jeu (what's missing ? (par les flashcard) hot and cold ? (objets cachés), jeux de plateau)
- Des activités de ritualisation favorables à la mémorisation.

C'est au cours des recherches émises dans la partie précédente que les études ont montré que l'apprentissage d'une comptine passe par l'écoute. Florence Kennel²⁵ dans sa

²⁵ KENNEL Florence. *Apprendre l'anglais en 20 comptines : Une approche pratique* » [en ligne]. IUFM de

recherche à l'ESPE de Bourgogne ajoute que les élèves de 5 à 7 ans apprennent une comptine par imitation.

2.3) La pédagogie de l'écoute :

La méthode Tomatis²⁶, mise au point dans les années cinquante par Alfred Tomatis, médecin ORL peut agir dans tous les domaines liés à la communication et peut donc s'appliquer dans le cadre scolaire. Il s'agit pour les enseignants de mettre en place une pédagogie de l'écoute active par l'intermédiaire de la relation entre l'oreille et la voix. Ce médecin montre qu'il existe un lien entre l'écoute et la communication. Il explique d'ailleurs qu'il existe trois lois qui sont profitables dans un contexte scolaire :

- La voix dépend de ce que l'oreille distingue.
- Lorsque l'audition est bouleversée alors la voix sera à son tour, bouleversée instinctivement.
- La seule façon d'apprendre de nouveaux phonèmes passe par une stimulation auditive sur une durée longue.

Quelques éléments de cette méthode semblent essentiels à retenir. Pour favoriser l'apprentissage d'une langue vivante telle que l'anglais, il faut former l'oreille à cette nouvelle langue qui utilise des phonèmes étrangers à la langue maternelle des élèves et des structures grammaticales inconnues également.

Lors de l'écoute d'une comptine, les recherches évoquées dans la première partie montrent que les élèves de cycle 1 et 2 sont plus réceptifs à l'apprentissage de l'anglais. Florence Kennel ajoute que les élèves de CP apprennent par imitation. C'est pourquoi l'enseignant à tout intérêt à mettre en place des séances où les élèves vont pouvoir écouter activement une comptine plusieurs fois afin qu'ils puissent s'imprégner et imiter les structures, la phonologie et le lexique.

Mâcon, 2007. 58. Disponible sur : https://www2.espe.ubourgogne.fr/doc/memoire/mem2007/07_06STA01245.pdf (consulté le 3 mars 2019)

²⁶ Méthode TOMATIS – Alfred Tomatis Fréquences Langues: «La technique Tomatis» http://www.frequences-langues.fr/la_technique.html European music portfolio: <http://empportfolio.eu/emp/>

2.4) La place du chant dans la didactique d'une langue vivante :

Si les programmes scolaires concernant le cycle 2 montre l'importance, pour toutes les disciplines, de rendre l'enfant acteur de son apprentissage, ils soulignent également l'utilisation de supports authentiques comme les chansons ou encore les comptines. Ainsi, grâce à une bonne qualité de l'écoute, les élèves auront l'occasion de reproduire des modèles et donc de s'exprimer et de communiquer dans une langue vivante. De plus, la dimension culturelle peut être apportée par les comptines et les chansons. L'enseignant va alors guider et inciter les élèves à reproduire des énoncés, des structures en respectant notamment le rythme, l'accent, l'intonation et les phonèmes qu'exige la langue vivante anglais.

2.5) La place de l'enseignant :

Georges Snyders, Monique Désy Proulx et les programmes scolaires de l'Éducation Nationale s'unissent lorsqu'ils évoquent la place de l'enseignant lors des diverses séances menées. En effet quelle que soit la discipline, l'enseignant doit adopter une posture de guide, afin de favoriser l'accès à la créativité et à l'expression de manière libre chez les élèves. Ils ajoutent également l'importance de laisser les élèves « maîtres » de leurs apprentissages afin qu'ils puissent se sentir en situation de réussite et acteurs de leurs apprentissages.

2.6) Comment mener une séance de langue vivante ?

L'Académie de Reims²⁷ s'appuie sur le CECRL pour synthétiser la manière de mener une séance de langue vivante. Quel que soit la séquence menée, le schéma de construction d'une séance reste identique :

Les étapes	Les objectifs
1) Rituels (entrée dans la langue)	- Introduire la nouvelle séance d'anglais - Renforcer l'acquisition et réactiver les connaissances.
2) Rebrassage (mobilisation des éléments déjà connus)	- Réactivation de toutes les acquisitions langagières (lexique, formulation).

²⁷ PIERRON Marie-Thérèse. « *Enseigner l'anglais au cycle 2* [en ligne] Reims : Académie de Reims, 2013. 16. Disponible sur http://web.ac-reims.fr/dsden52/ercom/documents/languesetrangeres/ressources_pour_la_classe/progressions_programmations_documents_enseigner_anglais/enseigner_anglais_au_cycle_2/Enseigner_1_anglais_au_cycle2_ercom.pdf (consulté le 23.03.2019)

3) Introduction d'une nouvelle notion	- Apprentissage d'une nouvelle notion par des éléments visuels ou audiovisuels (la structure et le lexique sont apportés par l'enseignant) - Lancer l'activité d'appropriation
4) Appropriation et utilisation de la notion nouvelle	- Rendre les élèves acteurs - Apprendre et s'approprier l'activité langagière pour les élèves.
5) La trace écrite	- Activité individuelle (dessin, relier des éléments) - Vérifier la compréhension des élèves
6) Retour au calme / bilan	- Faire conclure les élèves sur ce qu'ils ont appris. - Proposer un flux langagier long (lectures plaisir/ comptines/ albums/ poèmes)

Pendant les séances menées, l'utilisation de la langue anglaise en totalité est recommandée selon le CECRL. Cependant, en cas de difficulté ou lors du bilan, l'usage du français est conseillé.

2.5) Problématique et hypothèses de recherche :

2.5.1 Problématique :

Au vu des différentes recherches scientifiques menées, nous pouvons nous demander comment le chant en cours de langue vivante peut-il favoriser la mémorisation du lexique ?

2.5.2 Hypothèses de recherche :

Nous retiendrons deux hypothèses pour notre recherche :

- Si le chant ne fait pas partie des activités de mémorisation alors l'apprentissage ne sera pas pleinement efficient.
- C'est la mélodie d'une comptine qui va permettre aux élèves de se remémorer le lexique.

Pour tenter de répondre à la problématique posée, j'ai construit des séquences avec des séances qui respectent le schéma de construction soumis par le CECRL.

3) Partie pratique

3.1) Méthodologie :

3.1.1 Protocole :

Dans l'objectif de répondre à ma problématique et aux hypothèses de recherche, j'ai choisi de mettre en place deux séquences où les élèves auront l'occasion d'apprendre des éléments lexicaux anglais. L'une des séquences utilise une comptine comme support d'apprentissage du lexique, la deuxième séquence est construite comme la première, mais le support d'apprentissage utilisé est un album de jeunesse.

Afin d'obtenir des résultats pour répondre à la problématique posée, j'ai construit une évaluation par observation directe et individuelle auprès des élèves de la classe que j'ai en responsabilité.

Quelle population étudiée ?

La population d'étude est composée de 23 élèves de cours préparatoire dont 15 filles et 8 garçons. Les élèves sont âgés de 6 à 7 ans.

Le temps :

- **Quand ?** Les séances d'anglais mise en place pour le protocole ont été menées l'après-midi après la récréation de 15 h 15.
- **Combien de temps ?** Les séances duraient 40 minutes à 45 minutes effectives.
- **Sur quelle période ?** L'expérimentation avec la comptine a eu lieu à la fin de la période 2 et celle à partir d'un album de jeunesse a eu lieu en période 3. Les évaluations ont eu lieu quatre fois. Lors des deux séquences mises en place, j'ai évalué les élèves à la fin des séquences et deux mois plus tard.

Où ?

La totalité des séances d'apprentissage s'est déroulée au sein même de la classe. En revanche, les modalités d'apprentissage ont varié. Les élèves ont eu l'occasion de chanter debout et regroupés, seuls et assis et d'effectuer des déplacements. Ces modalités seront davantage explicitées lors du déroulement des séances.

Le matériel utilisé :

Quels outils ?

Avant la rentrée des classes, je me suis renseignée sur les connaissances associées à l'anglais. La classe n'avait jamais pratiqué la langue vivante anglaise. C'est pourquoi j'ai immédiatement installé des rituels autour de la comptine « hello songs ». Dans la séquence soumise au protocole pour répondre à la problématique posée, j'ai choisi d'utiliser la comptine « Hello Reindeer ». L'utilisation des comptines permet de proposer un support musical audio, d'une durée courte et avec des rythmes répétitifs pour faciliter l'accès aux élèves de la classe. Aussi, dans le choix de la comptine, je m'assure que les élèves sauront repérer certains éléments comme les nombres, « Hello » pour ensuite introduire progressivement des éléments nouveaux.

J'ai également choisi dans le but de pouvoir comparer mes deux séquences, une où le support d'apprentissage est un album de jeunesse. Mon choix s'est porté sur l'ouvrage « cat and mouse ». Cet album n'est pas authentique mais il propose une répétition dans les structures de phrases et des images qui permettent de faciliter la compréhension des élèves.

Enfin, dans l'objectif de rebrasser le vocabulaire et de permettre aux élèves de manipuler les nouvelles notions, des activités ludiques vont être proposées telles que le jeu des flashcards et des plateaux de jeu..

Quelle comptine et pourquoi ?

Durant les quatre dernières semaines de la période 2, j'ai choisi de travailler avec une pédagogie de projet sur le thème de Noël où un spectacle était organisé le dernier jour avant les vacances. C'est donc par l'intermédiaire de « super simple songs » que j'ai découvert la comptine « Hello Reindeer ». Cette comptine est disponible gratuitement sur internet. L'objectif de l'utilisation de cette comptine est de mémoriser et de prononcer correctement le lexique.

Le choix du chant a été pour moi l'occasion de donner aux élèves la possibilité de réinvestir des éléments déjà étudiés et d'introduire des nouvelles notions. Voici les raisons de ce choix :

- Lors de l'écoute active les élèves auront la possibilité de repérer les différents mots tels que « hello » les nombres jusqu'à 10 et le terme « Happy holidays » déjà étudié à la fin de la période 1.
- La musicalité et la durée de cette comptine ont permis aux élèves de la mémoriser

facilement. C'est d'ailleurs par la répétition des trois premières phrases (élément central de l'apprentissage) qui ne comportent que 6 mots dont trois identiques « Hello », que les élèves ont mémorisé. Lors des bilans les élèves ont proposé d'ajouter des gestes à la chanson et d'autres des images. C'est pourquoi il m'a semblé propice de proposer plusieurs entrées dans l'apprentissage de la comptine ; les gestes, l'écoute et les images.

- Cette comptine permet de favoriser la reproduction de sons spécifiques à la langue anglaise : la voyelle longue [i:], la consonne pseudo-fricative [h], les diphtongues [ai], [oʊ], [ān].

Quel album de jeunesse et pourquoi ?

Lors de la deuxième séquence soumise au protocole, celle-ci s'inscrivait dans le projet de la période 3 « le vivant ». J'ai pris pour support l'album de jeunesse « cat and mouse²⁸ » destiné à un jeune public. Cet album est accompagné d'un CD audio. J'ai choisi de faire écouter le CD deux fois sans l'album puis avec l'album par une écoute active des élèves en leur donnant la consigne suivante ; essayez de repérer le mot anglais qui correspond à l'animal. Ceci, dans l'objectif de rencontrer des animaux qu'ils connaissaient déjà, car ils ont eu l'occasion de les rencontrer lors des séquences précédentes telles que « cat, monkey and dog ». C'est la raison principale d'ailleurs du choix de cet album. L'objectif est de réactiver les notions acquises et d'introduire des éléments lexicaux nouveaux pour mettre les élèves en confiance, car ils vont être capables de repérer le vocabulaire qu'ils connaissent déjà.

Ensuite, à chaque séance, après le rituel, la séance débutait par la lecture du livre audio en même temps qu'une visualisation directe de l'album de jeunesse.

Cet album de jeunesse permet de favoriser la reproduction de sons spécifiques à la langue anglaise : la voyelle longue [i:], les diphtongues comme [aʊ]. Enfin, pour permettre aux élèves de reproduire les sons de manière la plus juste possible, des pauses sur le CD ont été faites pour que les élèves puissent répéter puis écouter de nouveau le mot travaillé.

²⁸ HUSAR Stéphane. MÉHÉE Loïc. *CAT & MOUSE: MEET THE ANIMALS* [livre et CD-ROM]. Abc MELODY, 2010.

Quelles activités de manipulation ?

L'objectif des activités de manipulation est d'inciter les élèves à s'exprimer, à communiquer entre eux et ceci passe par la confiance et la motivation. C'est pourquoi, je fais le choix pour chaque activité de manipulation, de les rendre ludiques pour susciter chez l'élève le plaisir d'apprendre et de communiquer dans la langue anglaise.

- Les flashcards: L'idée est d'exposer les images qui représentent le vocabulaire nouveau et d'en cacher une. Ensuite, les élèves vont devoir nommer l'image qui manque en respectant la formulation. Ce jeu est au départ, guidé par l'enseignant puis celui-ci va laisser la place aux élèves afin de les amener à communiquer ensemble. Ce jeu peut évoluer en apportant à chaque fois de nouvelles images pour permettre aux élèves d'enrichir leur lexique anglais et de les amener à manipuler davantage de mots. Les images sont imprimées en A4 sur tout l'espace de la feuille, avec des images simples pour éviter certains obstacles qui pourraient être nuisibles à la compréhension.
- Les jeux de plateaux: Pour rappel, les deux séquences sont identiques. C'est pourquoi le même jeu de plateau a été proposé aux élèves en ayant une variation : le thème. L'objectif de ce support pédagogique est d'utiliser les nombres en anglais et de s'entraîner à utiliser le lexique anglais. Ceci, dans le souci de mettre les élèves en situation de communication directement. Les règles du jeu sont simples pour faciliter la compréhension des élèves et pour veiller à une mise en place rapide. Les élèves sont par groupes de trois ou de quatre et à tour de rôle lance le dé. Ils dénombrent en anglais et avancent leur dé en anglais. L'image où le pion est déposé est une image déjà rencontrée lors du jeu des flashcards. L'élève en question formule et donne le nom de l'image « It is santa », «It is a monkey ». Les autres élèves du même groupe répondent alors « yes, It's right/ No, it's wrong ». Lorsque l'enseignant présente ce jeu, il explique seulement que les élèves doivent compter en anglais et dire ce qu'ils voient. Puis ce dernier passera de groupe en groupe pour veiller au respect des consignes, l'utilisation de la langue anglaise, la coopération et le respect de l'autre et enfin l'ajout de la dernière consigne ; la réponse des autres élèves. Cette situation doit être proposée sur trois séances afin d'amener les élèves à progresser et les rendre plus autonomes dans la pratique de la langue.

- La grille d'évaluation : afin d'obtenir des résultats à la problématique posée, j'ai réalisé une grille d'évaluation sous forme de colonnes avec la liste des élèves et les éléments évalués. Si je voulais évaluer rapidement les élèves alors il fallait réfléchir à un procédé rapide. J'avais juste à cocher le lexique acquis par les élèves tout en laissant une colonne observations pour ajouter des constats qui pourraient venir compléter ma recherche. Les supports d'évaluation sont disponibles aux annexes 2, 3, 4, 5.

La procédure :

Pour rappel, dans le but de répondre à la problématique posée et de vérifier les deux hypothèses émises, j'ai choisi de mettre en place deux séquences identiques dont l'une a pour support principal une comptine et l'autre un album de jeunesse. L'objectif est de comparer ce que les élèves auront mémorisé à la fin des deux séquences.

Pour vérifier le lexique acquis par les élèves, j'ai choisi de les évaluer individuellement à l'écart des autres par des grilles d'évaluation (annexes 2, 3, 4, 5).

Dès le début des séances menées avec les élèves, il me semblait indispensable de communiquer en anglais durant la totalité de la séance. Cette manière de faire est notamment préconisée par les instructions officielles. Ceci, dans le souci d'habituer les élèves au rythme, aux sonorités et aux expressions quotidiennes de la langue anglaise. Ainsi, ils auront l'occasion d'être au maximum au contact de la langue anglaise et d'être imprégnés de cet environnement linguistique.

Par ailleurs, pour éviter le recours à la langue française, j'ai mis en place des pictogrammes, j'ai également appris à beaucoup mimer et à toujours montrer un exemple avec les élèves des consignes transmises aux élèves. Enfin, lors des moments de découvertes d'une nouvelle comptine, la gestuelle et les images suffisaient à l'explicitation des paroles et permettait aux élèves de comprendre le sens.

J'ajoute un point important concernant la confiance des élèves. Il est nécessaire de leur donner confiance en s'assurant d'une compréhension globale et du recours aux pictogrammes, gestes et images pour différencier et pour s'assurer l'accès suffisant à la compréhension du travail exercé en classe.

3.1.2 Les deux séquences soumises au protocole :

3.1.2.1 Objectifs en lien avec les séquences :

Objectifs :

- Utiliser quelques mots familiers et quelques expressions très courantes.
- Utiliser la formulation « what is it ? It is a... »
- Réinvestir la formulation « Yes, It is right / No, It is wrong »

Compétences travaillées:

- Domaine 1,2 : Comprendre et s'exprimer à l'oral.
- Domaine 3 : Participer à des échanges simples.
- Domaine 1,2,3,5 : Rencontrer des repères culturels

Compétence culturelle :

- Séquence 1 (Noël) : Découvrir les pratiques de la célébration de Noël anglaise (en comparaison avec les traditions françaises).
- Séquence 2 (les animaux) : Utiliser la langue anglaise pour décrire des animaux communs.

Compétences langagières:

- Prendre part à une conversation : demander et donner des informations
- Comprendre et écouter à l'oral : comprendre les consignes /suivre le fil d'une histoire avec des aides appropriées
- S'exprimer oralement en continu : reproduire un modèle oral.

Connaissances linguistiques associées :

- **Lexique** : Acquérir le vocabulaire spécifique à Noël (séquence 1) et aux animaux (séquence 2).
- **Phonologie** : Prononciation accent tonique, accents de mots, de phrases, schéma intonatif descendant des questions en wh- ?, respect des formes pleines (It is a...)
- **Grammaire** : utiliser des mots interrogatifs « what » et formuler des réponses en fonction, la phrase interrogative (What is it ?). Utiliser le pronom personnel sujet « It ». Utiliser le présent simple, première et troisième personne du singulier à la forme affirmative.
- **Formulation(s)**: « What is it? It is...»

Au début de chaque séance :

Toute séance d'anglais débute et se termine par des moments ritualisés qui vont permettre de marquer une transition entre chaque séance de chaque discipline. L'académie de Grenoble²⁹ ajoute que les rituels permettent de faire une transition entre la langue française et anglaise, de créer des conditions favorables pour débiter une séance de langue pour motiver les élèves et favoriser la concentration. Enfin, les rituels permettent de mémoriser certaines structures et de donner des repères aux élèves.

J'utilise la comptine « hello, songs » accompagnée de la mascotte anglaise de la classe « katty the monkey » et j'interroge les élèves sur tous les éléments déjà abordés depuis le début de l'année ; la présentation de soi, s'identifier en tant que garçon/fille, les émotions, les nombres et le jeu du mime pour le vocabulaire abordé depuis le début de l'année.

Séquence 1 : « Christmas »	Déroulement
Séance 1 : Découverte de la comptine	Objectif : - Développer la sensibilité aux différences culturelles (Noël en Angleterre). Comprendre des mots familiers (vocabulaire de Noël) <u>Écoute 1</u> : présentation et écoute générale de la nouvelle comptine <u>Écoute 2</u> : repérer les éléments que les élèves connaissent déjà. (vérification avec les élèves des éléments repérés grâce aux pauses effectuées sur la chanson). <u>Écoute 3</u> : essayer d'entendre les nouveaux mots après « hello » : « reindeer, snowman, santa ». je marque des pauses après chaque nouveau mot pour que les élèves puissent faire des hypothèses en essayant de reproduire les mots qu'ils entendent. Puis j'ajoute la justesse des mots anglais avec l'image qui correspond à ce nouveau lexique que j'affiche au fur et à mesure au tableau. Les élèves vont

²⁹ Académie de Grenoble. « LES RITUELS EN CLASSE D'ANGLAIS » [en ligne]. Grenoble : Académie de Grenoble. Disponible sur : <http://www.ac-grenoble.fr/ecole/74/langues-vivantes74/IMG/pdf/rituelenclasseve.pdf> (consulté le 23 mars 2019)

	<p>alors répéter à chaque fois les mots justes.</p> <p><u>Ecoute 4</u> : écoute générale des élèves (d’eux mêmes ils répètent la comptine. Ils entendent « Hello reindeer » et la musique permet aux élèves de leur laisser un temps pour répéter). Je m’arrête au moment où le chanteur chante les nombres.</p> <p><u>Jeu des flashcards</u> : je fais répéter deux fois le lexique en montrant les images qui sont affichées au tableau. Les élèves ont rencontré ce jeu lors de la séquence précédente sur Halloween donc ils connaissent déjà le principe. Je leur demande en anglais de fermer leurs yeux, puis je décroche une image et je leur demande « what is missing ? » et j’interroge un élève volontaire qui va répondre par le mot en anglais. Je leur demande alors de répéter en ajoutant la formulation « It is santa » puis je leur réponds « yes, It is right/ no, It is wrong ».</p>
<p>Séance 2 : Mémorisation de la comptine.</p>	<p>Objectif : Mémoriser la comptine et le lexique associé.</p> <p>Deux écoutes: rappel de la comptine. Les élèves peuvent chanter librement.</p> <p>Chant 1: Nous chantons la comptine phrase par phrase (j’affiche de nouveau les images au tableau en fonction de l’avancée de la comptine). Les élèves répètent après moi. J’apporte en français la compréhension de la phrase « let sing it once again » et nous nous entraînons à la dire et à la chanter.</p> <p>Chant 2 : Nous chantons la comptine et lorsque je montre l’image concernée par le lexique de la comptine, j’arrête de chanter et ce sont les élèves qui chantent.</p> <p>Chant 3 : Nous chantons en même temps que la comptine.</p> <p>Chant 4 : Nous chantons la comptine et je propose des jeux vocaux pour varier l’exercice (en imitant la colère, tout bas, comme une petite souris, j’apporte ces précisions en français).</p> <p><u>Jeu des flashcards</u> : Le jeu est renouvelé mais il est mené par les élèves. Chacun leur tour, les élèves prennent ce rôle. Ils demandent aux autres en anglais de fermer les yeux, ils cachent une carte, interrogent un élève et approuvent ou non en anglais la réponse. Ceci sur le même modèle que lors de la séance 1.</p>

<p>Séance 3 : Introduction du nouveau vocabulaire</p>	<p>Objectif : Réinvestir du vocabulaire déjà connu et acquérir d'autres mots.</p> <p>Je commence par deux écoutes de la comptine où les élèves sont libres de chanter.</p> <p>Puis nous répétons le vocabulaire vu la dernière fois. En me basant ensuite sur la décoration de Noël de la classe, j'introduis 3 nouveaux éléments de vocabulaire (christmas tree, presents, christmas lights). Je demande aux élèves de répéter plusieurs fois le vocabulaire.</p> <p>Puis je renouvelle le jeu des flashcards que je guide pour la première image en incluant le nouveau vocabulaire. Puis chacun leur tour les élèves prennent ce rôle. Comme en séance 2.</p>
<p>Séance 4 : Mémorisation et expression orale par le jeu</p>	<p>Objectif : Communiquer entre les élèves.</p> <p><u>Deux écoutes</u> de la comptine où nous chantons ensemble, debout, dans la salle de classe.</p> <p><u>Rappel oral</u> du vocabulaire en associant les images que j'affiche au tableau, je leur demande « what is it ? » J'interroge un élève et le groupe classe répète.</p> <p><u>Jeu de plateau :</u> Les tables de la classe sont disposées en îlots. Je demande en anglais aux élèves de se rapprocher pour les plus loin. Puis j'explique les consignes en anglais et je demande à un élève d'expliquer en français. Les élèves s'installent par 4 autour du jour, je distribue les dés et les pions et je leur donne le départ. Ensuite je passe de groupe en groupe pour les guider.</p>
<p>Séance 5 : Mémorisation et expression orale par le jeu + évaluation</p>	<p>Objectif : Communiquer entre les élèves et évaluer.</p> <p><u>Deux écoutes</u> de la comptine où nous chantons ensemble, debout, dans la salle de classe.</p> <p><u>Rappel oral</u> du vocabulaire en associant les images que j'affiche au tableau, je leur demande « what is it » ? J'interroge un élève et le groupe classe répète.</p> <p><u>Jeu de plateau :</u> Renouvellement du jeu de la séance 4, les élèves travaillent en autonomie pendant que j'évalue individuellement chaque élève de la classe dans un coin de la classe.</p>

Séquence 2 : « Meet the animals »	Déroulement
<p>Séance 1 : Découvrir l'album de jeunesse</p>	<p>Objectif : Comprendre des mots familiers (vocabulaire des animaux)</p> <p><u>Ecoute 1</u> : Présentation et écoute générale de l'album de jeunesse par un CD audio.</p> <p><u>Écoute 2</u> : Repérer les éléments que les élèves connaissent déjà. (monkey, cat, dog).</p> <p><u>Écoute 3</u> : Essayer d'entendre les nouveaux mots avant leur cri: « lion, elephant, sheep ». Je marque des pauses après chaque nouveau mot pour que les élèves puissent faire des hypothèses sur ce qu'ils entendent. Puis j'ajoute la justesse de la prononciation des mots anglais avec l'image qui correspond à ce nouveau lexique que j'affiche au fur et à mesure au tableau. Les élèves vont alors répéter à chaque fois les mots justes. Je m'arrête à la moitié de l'album.</p> <p><u>Ecoute 4</u> : Ecoute générale des élèves avec les images de l'album (d'eux mêmes ils répètent les mots). Le temps de pause après chaque présentation des animaux permet aux élèves de leur laisser un temps pour répéter.</p> <p><u>Jeu des flashcards</u> : je fais répéter deux fois le lexique en montrant les images qui sont affichées au tableau. Les élèves connaissent déjà le principe. Je leur demande en anglais de fermer leurs yeux, puis je décroche une image et je leur demande « what is missing ? ». J'interroge un élève volontaire qui va répondre par le mot en anglais. Je leur demande alors de répéter en ajoutant la formulation « It is a bird » puis je leur réponds « yes, It is right/ no, It is wrong ».</p>
<p>Séance 2 : Découvrir la suite de l'album de jeunesse</p>	<p>Objectif : Comprendre et connaître des mots familiers (vocabulaire des animaux)</p> <p><u>Ecoute 1</u> : Les élèves écoutent la partie travaillée la dernière fois et répètent le lexique acquis.</p> <p><u>Ecoute 2</u> : Je demande aux élèves d'essayer d'entendre les nouveaux mots avant leur cri (même procédé que la séance précédente).</p>

	<p><u>Ecoute 3</u> : Ecoute générale des élèves avec les images de l'album (ils répètent les mots après le narrateur)</p> <p><u>Jeu des flashcards</u> : Même principe que la séance 1, puis les élèves prennent le rôle de la personne qui cache l'image avec les nouveaux éléments du vocabulaire.</p>
<p>Séance 3 : Mémoriser le vocabulaire.</p>	<p>Objectif : connaître et comprendre le vocabulaire</p> <p><u>Ecoute 1</u> : Les élèves écoutent la partie travaillée la dernière fois et répètent le lexique acquis.</p> <p><u>Ecoute 2</u> : Passage audio et avec les images du livre entièrement sans pause.</p> <p><u>Ecoute 3</u> : Passage audio, je baisse le son à chaque moment où le nom de l'animal apparaît et son cri pour que les élèves puissent dire le nom et imiter le cri.</p> <p>Puis je renouvelle le jeu des flashcards que je guide pour la première image. Puis chacun leur tour les élèves prennent ce rôle. Comme en séance 2.</p>
<p>Séance 4 : Mémorisation et expression orale par le jeu</p>	<p>Objectif : communiquer entre les élèves.</p> <p><u>Deux écoutes</u> de l'album de jeunesse, une générale et une où les élèves disent le nom de l'animal et imitent le cri.</p> <p><u>Rappel oral</u> du vocabulaire en associant les images que j'affiche au tableau, je leur demande « what is it ? » j'interroge un élève et le groupe classe répète.</p> <p><u>Jeu de plateau</u> : L'organisation et les règles sont identiques à la séquence sur Noël.</p>
<p>Séance 5 : Mémorisation et expression orale par le jeu + évaluation</p>	<p>Objectif : Communiquer entre les élèves et évaluer.</p> <p><u>Écoute 1</u> : Album + CD audio.</p> <p><u>Rappel oral</u> du vocabulaire en associant les images que j'affiche au tableau, je leur demande « what is it ? » j'interroge un élève et le groupe classe répète.</p> <p><u>Jeu de plateau</u> : Renouvellement du jeu de la séance 4, les élèves travaillent en autonomie pendant que j'évalue individuellement chaque élève de la classe dans un coin de la classe.</p>

A chaque fin de séance :

À chaque fin de séance, les élèves ont l'opportunité de dessiner la comptine ou encore de relier des images entre elles. Ceci permettra de compléter le cahier d'anglais dans le but de structurer les connaissances et les compétences développées au cours de la séance.

Aussi, à la fin de la séance, je fais un bilan sur leur ressenti concernant la comptine, l'organisation et le déroulement des jeux. C'est aussi l'occasion de faire un retour sur ce qu'ils ont appris sur la séance et de comparer la langue anglaise et la langue française. Pour marquer la fin réelle de la séance, la mascotte s'en va, elle dit au revoir aux élèves anglais pour laisser place à un autre cours.

3.2) Les évaluations :

Comme le dit De Ketele³⁰ (1989), évaluer signifie : « Recueillir un ensemble d'informations suffisamment pertinentes, valides et fiables ; examiner le degré d'adéquation entre cet ensemble d'informations et un ensemble de critères adéquats aux objectifs fixés au départ ou ajustés en cours de route, en vue de prendre une décision ».

L'auteur montre qu'il faut prévoir l'évaluation dès la construction de la séquence pédagogique. C'est pourquoi lors de la première séquence mise en place, j'ai choisi d'évaluer de manière sommative les élèves sur le lexique évoqué par la comptine pour vraiment comparer si les élèves retiennent d'avantage le lexique appris par les comptines ou non.

Il existe trois formes d'évaluation, complémentaires, et ayant des fonctions différentes :

- l'évaluation diagnostique : elle permet de connaître les « savoirs-déjà-là » des élèves et d'évaluer les progrès qu'ils ont réalisés entre le début et la fin de la séquence.
- l'évaluation formative : elle est réalisée tout au long du travail d'apprentissage afin de réajuster si nécessaire, les tâches proposées aux élèves. Elle a une fonction régulatrice.
- l'évaluation sommative : réalisée en fin de séquence, elle permet de vérifier les acquis des élèves et ses lacunes afin de proposer une remédiation lorsque cela s'avère nécessaire. Elle est souvent certificative.

³⁰ Définition tirée de KETELE (1989). CHARMEUX, E. (1998). Ap-prendre la parole: l'oral aussi ça s'apprend. Toulouse: SEDRAP, p245

Dans le cadre de cette recherche, j'ai réalisé une évaluation sommative de façon formelle, avec chaque élève et un même support pour l'analyse des résultats. Au cours de cette évaluation, j'ai également pris des notes sur les conduites des élèves lors de leur réponse.

Evaluer la mémorisation :

L'évaluation consistait à prendre les élèves un par un dans un coin de la classe pour les interroger et éviter que leurs réponses soient entendues par les autres élèves. Lorsqu'ils étaient devant moi, je leur ai présenté trois images (celles utilisées pour les flashcards). Les images choisies correspondaient au lexique abordé dans la comptine « hello reindeer ». Lorsque l'élève trouvait le mot anglais, je cochais la case de la grille d'évaluation et dans la case d'observation, je notais si l'élève chantait la comptine pour se remémorer le lexique.

Afin d'approfondir mon analyse et de savoir si les élèves pouvaient mieux mémoriser le lexique appris par les comptines à long terme, j'ai évalué les élèves directement à la fin de la séquence puis deux mois après de la même façon.

3.3) La méthodologie d'analyse de données :

Pour ce travail de recherche, le traitement des résultats sera réalisé par une approche quantitative qui permettra de vérifier les hypothèses suivantes :

- Si le chant ne fait pas partie des activités de mémorisation alors l'apprentissage ne sera pas pleinement efficient.
- C'est la mélodie d'une comptine qui permet aux élèves de se remémorer le lexique.

L'idée est de savoir si les élèves retiennent davantage par l'intermédiaire des comptines et combien d'entre eux sont concernés par ce phénomène.

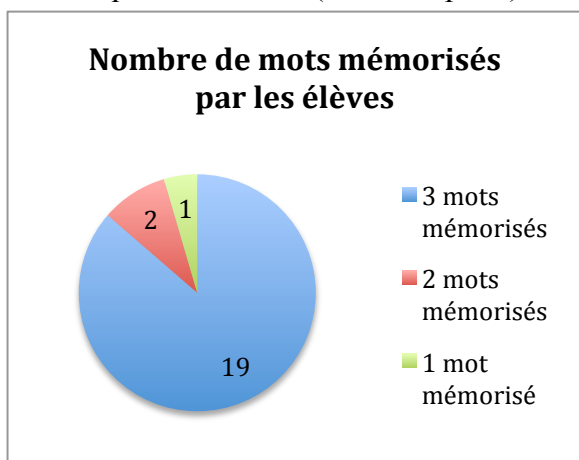
Donc, il a été fait le choix de répondre aux hypothèses par l'intermédiaire de l'obtention de données quantitatives. En effet, proposer des questions ouvertes de type qualitatives ne seraient pas propices à des réponses très fermées attendues (le lexique qui correspond à l'image). Il s'agit d'évaluer la capacité des élèves à mémoriser à long terme le lexique acquis lors des séquences d'apprentissage avec pour l'une la présence d'une comptine et pour l'autre l'absence d'une comptine.

Par définition, les données quantitatives fournissent des données comparables sur « qui » et « combien ». C'est pourquoi ce choix permettra de faciliter le traitement des résultats dans l'objectif de répondre au sujet de cette recherche.

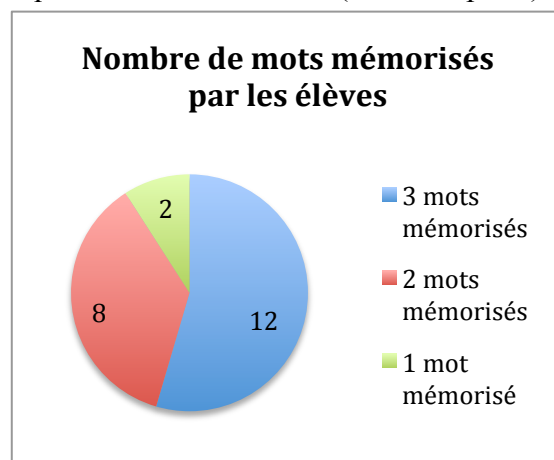
3.4) Présentation des résultats :

Lors de l'évaluation à la fin des deux séquences, voici les résultats obtenus :

Séquence 1 : Noël (avec comptine)



Séquence 2 : Les animaux (sans comptine)

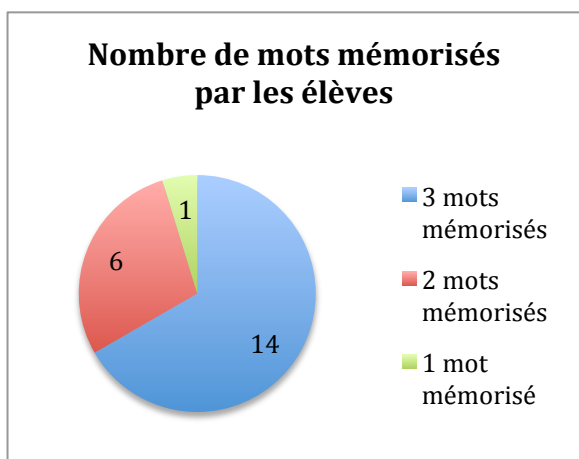


Lors de la première séquence sur le thème de Noël, sur 22 élèves présents, 15 utilisent des repères de la comptine selon mes observations. Certains utilisent le repère « hello », d'autres imitent la prononciation de la comptine pour répondre. C'est en accentuant la dernière syllabe du mot comme dans la comptine que certains évoquent le vocabulaire demandé. Lorsque nous lisons le premier graphique (séquence 1 : Noël avec comptine), nous observons que 19 élèves sur 22 ont retenu trois mots de vocabulaire, 2 élèves ont retenu deux mots et une élève a retenu un mot.

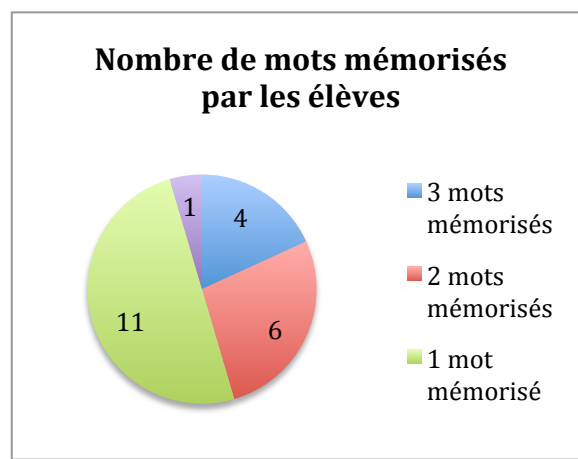
Lors de la deuxième séquence sur le thème des animaux, nous pouvons lire sur le graphique que 12 élèves sur 22 ont retenu trois mots du vocabulaire, 8 élèves ont retenu deux mots de vocabulaire et 2 élèves ont retenu un mot de vocabulaire.

Après deux mois, j'ai renouvelé l'évaluation en suivant la même méthode. Voici les résultats obtenus :

Séquence 1 : Noël (avec comptine)



Séquence 2 : les animaux (sans comptine)



Lors de la première séquence sur le thème de Noël, sur 21 élèves présents, 15 ont utilisé les mêmes stratégies que lors de la première évaluation. Certains ont de nouveau utilisé les repères de la comptine comme « hello » et d'autres ont utilisé l'accentuation. En revanche, deux élèves ont trouvé deux mots sur les trois demandés alors qu'ils ont tous les deux tenté de chanter la comptine. En lisant le premier graphique (séquence 1 : Noël avec comptine), on remarque que 14 élèves sur 21 ont retenu trois mots du lexique, 6 élèves ont retenu deux mots du lexique et une élève a retenu un mot du lexique.

Lorsqu'on lit le deuxième graphique (séquence 2 : Les animaux sans comptine), nous pouvons constater que 4 élèves sur 22 ont mémorisé trois mots du lexique, 6 élèves ont mémorisé deux mots, 11 élèves ont mémorisé un mot et une élève n'a pas mémorisé les mots proposés à l'évaluation. Par ailleurs, sur la grille d'évaluation j'ai constaté que les élèves tentaient d'utiliser les cris et les gestes qu'ils assimilent à l'image de l'animal proposé lorsqu'ils n'arrivaient pas à se remémorer le lexique.

En étudiant les deux premiers graphiques, on note qu'environ 86 % des élèves ont retenus tous les mots de vocabulaire appris lors de la première évaluation sur le thème de Noël. Par ailleurs, le second graphique montre qu'environ 54 % des élèves ont retenu tous les éléments du vocabulaire.

Aussi, dans la seconde évaluation, environ 66 % des élèves ont retenu les mots appris dans la comptine « hello reindeer » deux mois après. À cela s'ajoute le pourcentage d'élèves à avoir utilisé la comptine comme support pour répondre à l'évaluation qui leur était proposée, en effet environ 68 % des élèves à la première évaluation ont repris des repères de la comptine et lors de la seconde évaluation environ 71 % des élèves ont utilisé ce support d'eux-mêmes lorsqu'ils ont voulu répondre au vocabulaire demandé.

Enfin, on constate que 18 % des élèves ont mémorisé tous les éléments du vocabulaire dans la séquence sur le thème des animaux, et ce, après deux mois. À cela, s'ajoutent les élèves qui ont imité le cri des animaux lorsqu'ils avaient oublié le terme anglais. On constate alors que 32 % des élèves ont eu recours à cette stratégie mais seulement lors de la deuxième évaluation, c'est-à-dire deux mois après la mise en place de la séquence.

3.5) Discussion :

3.5.1 Interprétation des résultats :

Cette recherche est partie du constat que les élèves de cours préparatoire manifestaient un certain enthousiasme à chanter en éducation musicale comme en cours de langue vivante. Par cet intermédiaire, j'ai eu l'impression que les élèves renaient facilement les paroles. C'est pourquoi je m'étais posée la question suivante :

- Au vu des différentes recherches scientifiques menées, nous pouvons nous demander comment le chant en cours de langue vivante peut-il favoriser la mémorisation du lexique ?

J'avais de ce fait, émis deux hypothèses favorables à l'utilisation des comptines lors des séquences d'apprentissage pour apprendre de nouveaux mots.

Pour répondre à ces hypothèses et au regard des résultats obtenus sur les graphiques précédent, les deux séquences nous ont permis de constater l'influence de la comptine choisie sur le processus de la mémorisation. Il est pertinent de préciser que pour qu'il y ait apprentissage, il faut que qu'il y ait mémorisation à long terme du lexique. Il apparaît alors intéressant de prendre appui sur le tableau suivant.

Pourcentages :	Évaluation 1	Évaluation 2	Observations Évaluation 1	Observations évaluation 2
Séquence 1 avec comptine	86 % des élèves ayant retenu 3 mots	66 % des élèves ayant retenu 3 mots	68 % utilisent les repères de la comptine.	71% utilisent les repères de la comptine.
Séquence 2 sans comptine	54 % des élèves ayant retenu 3 mots`	18 % des élèves ayant retenu 3 mots	Pas de stratégie observée.	32 % ont remplacé le lexique par des cris des animaux

Tout d'abord dans la réponse à la problématique, nous pouvons constater qu'un plus grand nombre d'élèves a eu l'occasion de retenir trois mots du lexique soumis à l'évaluation. Ce constat est montré lors de la première évaluation ainsi que lors de la deuxième. Cependant, nous pouvons constater une baisse du nombre d'élèves ayant mémorisé trois mots, deux mois après chaque séquence réalisée en classe.

La réponse à cette question est en partie positive puisqu'une majorité des élèves a mémorisé trois mots du lexique appris dans la séquence avec la comptine. Par ailleurs, la totalité des élèves ont retenu au moins un mot lors de la séquence avec la comptine.

Il apparaît cependant intéressant de souligner l'importance des observations pour essayer de comprendre cette différence.

Lors de la séquence avec la comptine comme support d'apprentissage, la majorité des élèves utilisent des repères de la comptine soit en ajoutant « hello » devant le lexique demandé comme dans la comptine, soit en utilisant l'intonation de la comptine. Nous pouvons donc constater que les élèves utilisent la musicalité de la comptine pour se remémorer par son rythme comme le montre également Monique DÉSY PROULX dans son ouvrage.

Par ailleurs, deux mois après avoir travaillé sur cette séquence d'apprentissage, un plus grand nombre d'élèves utilisent les repères de la comptine pour se remémorer au moins un mot du lexique. Cela montre que les élèves se remémorent d'avantage le lexique grâce à la comptine. En revanche, nous pouvons remarquer que même avec l'utilisation des repères de la comptine, tous les élèves ne sont pas parvenus à se remémorer l'ensemble du lexique.

Si le tableau nous démontre qu'un plus grand nombre d'élèves a mémorisé trois mots dans la séquence avec la comptine, 18 % des élèves sont en réussite face à l'acquisition du lexique concernant les animaux, et ce, sans l'utilisation d'un support musical. C'est lors de la deuxième évaluation que j'ai eu l'occasion d'observer des élèves qui utilisaient les gestes et les cris des animaux soumis à l'évaluation. Un grand nombre d'élèves n'a pas réussi à se remémorer trois éléments du lexique.

À travers mes observations, nous pouvons remarquer que 32 % des élèves ont remplacé le vocabulaire demandé par des cris et des gestes assimilés à l'image du lexique demandé. Nous pouvons alors penser qu'ils cherchaient un point d'appui pour tenter de se remémorer le lexique et faire ainsi appel à la mémoire kinesthésique.

Grâce au protocole mis en place et aux recherches scientifiques, il est possible de répondre aux hypothèses émises face à cette recherche. La première hypothèse s'intitulait : « *Si le chant ne fait pas partie des activités de mémorisation alors l'apprentissage ne sera pas pleinement efficient* ». Au regard des résultats obtenus sur les graphiques précédents, les deux séquences nous ont permis de constater l'influence de la comptine choisie sur le processus de la mémorisation. Si cette séquence d'apprentissage a été pleinement efficiente pour 66 % des élèves, alors nous pouvons constater que pour 34 % des élèves l'utilisation

des comptines comme support d'apprentissage n'est pas suffisant pour que le lexique soit mémorisé à long terme.

La seconde hypothèse s'intitulait « *La mélodie d'une comptine va permettre aux élèves de se remémorer le lexique* ». C'est en effet pour une majorité des élèves que les comptines sont un appui pour se remémorer. L'étude menée montre que 71 % des élèves utilisent des repères de la comptine dont la mélodie pour se remémorer le lexique appris deux mois auparavant. Ceci montre que la comptine est passée dans la mémoire à long terme et qu'elle permet pour 71 % des élèves de réutiliser le lexique lorsqu'ils sont interrogés pendant l'évaluation.

Quel est l'intérêt de cette recherche pour les élèves ?

Tout d'abord, le fait de réaliser une recherche complète et notamment d'évaluer les élèves un à un a donné de la valeur au travail que nous avons fourni pendant les deux séquences d'apprentissage menées.

Au commencement, les élèves ont été surpris et intimidés par ce mode d'évaluation, puis ils ont semblé apprécier ce temps accordé en individuel. D'ailleurs, ce temps individuel me permettait de faire un bilan avec eux sur leur ressenti face à l'utilisation du chant en anglais. Pour 92 % des élèves, le chant a été apprécié selon eux. Tandis que pour 8 % des élèves, ils préfèrent étudier des albums de jeunesse dans la langue vivante.

Le cas de Louna F. :

Cette élève se sent en difficulté dans beaucoup d'apprentissages, l'anglais semble l'enthousiasmer. Si l'occasion s'est présentée de lui demander quelle discipline elle préférerait, alors la raison de son choix laisse place à un certain questionnement. Cette élève a répondu que l'anglais était sa matière préférée, car elle aimait chanter avec les autres. Corinne Marchois montre qu'il est important de prendre en compte la diversité des élèves pour qu'ils puissent progresser, alors il est important de proposer différentes entrées lors des situations d'apprentissage menées comme les comptines.

À cela, s'ajoute l'influence des comptines sur la coopération et le vécu commun des élèves. En effet, Monique Désy Proulx, Hélène Jourdain et Georges Snyders montrent que les élèves vont ressentir et partager des émotions, ceci en vivant la même expérience simultanément. C'est pourquoi, l'utilisation du chant en anglais permet à Louna de se

sentir valorisée et de vivre une expérience commune avec les autres élèves alors que dans les autres disciplines, Louna a des supports de travail adaptés à ses besoins. Cette élève s'épanouit ainsi dans un travail collectif proposé à tous les élèves.

Aussi, les comptines ont permis d'ajouter du dynamisme à ma séquence d'apprentissage, les élèves ont été demandeurs et ont bien participé alors qu'ils peuvent se montrer parfois timides, face à l'utilisation de cette langue étrangère à leur langue maternelle. De même, en proposant cette comptine au spectacle du repas de Noël devant les parents, les élèves se sont alors investis rapidement et ont donné une importance à cette comptine.

L'aspect visuel a permis, je pense, de faciliter l'attention puisqu'il est plus facile pour eux d'associer un mot à une image comme le propose Corinne Marchois et Gilles Delmote. Nous pouvons donc retenir que les élèves ont été intéressés, investis et ont participé au chant comme aux jeux. Ils ont su respecter l'intervention des autres notamment lors du jeu de plateau en autonomie. Enfin comme les résultats le montrent ce travail a permis aux élèves d'apprendre de nouveaux mots avec des prononciations typiques de la langue.

Quel est l'intérêt de cette recherche pour les enseignants?

Les recherches scientifiques et la mise en oeuvre de mon protocole m'ont amené à proposer des moments individuels avec chaque élève et de partager des interactions qui m'ont permis d'aller plus loin que mes simples observations. C'était la première fois que je proposais aux élèves une évaluation individuelle. Je n'avais jamais osé le faire par crainte de laisser les élèves seuls en autonomie et de ne pas pouvoir me concentrer sur l'élève évalué.

Ce travail a été l'occasion de prendre conscience des capacités des élèves et de leur accorder une plus grande confiance. Aussi, ces moments individuels ont accentué ma connaissance des élèves. Les lectures ont également enrichi mes connaissances et notamment en didactique des langues. Ces lectures m'ont également amené de nouvelles idées que je pense appliquer en classe prochainement.

Enfin, la réalisation de ce travail de recherche m'a réellement fait prendre conscience qu'il était tout à fait possible de réaliser une évaluation individuelle avec les

élèves si on organise la classe de manière à favoriser cette évaluation. Je pense avoir amélioré mes compétences en terme de méthodologie de recherche que je pourrai appliquer à d'autres situations pour évaluer d'autres compétences.

3.5.2 Les limites et perspectives de recherche :

Le temps imparti dans la langue :

C'est dans la mise en place de mon protocole que j'ai rencontré quelques difficultés et quelques limites.

Au regard des résultats obtenus durant cette recherche, les comptines ont une influence favorable. Cependant ceux-ci auraient peut-être été plus positifs, si les élèves rencontraient la langue anglaise chaque jour de la semaine. En enseignant cette discipline 45 minutes le jeudi après-midi, les élèves ont pu progresser et acquérir des outils linguistiques, culturels ou encore lexicaux. En effet, en étant à mi-temps, les élèves ont l'occasion de rencontrer cette langue qu'une fois par semaine.

Néanmoins, il serait intéressant de constater l'influence des comptines en travaillant la langue vivante de façon régulière. Ainsi en proposant aux élèves 30 minutes par jour d'immersion dans la langue, nous pouvons penser que les résultats seraient en hausse.

Tous les élèves n'ont pas mémorisé :

Pour une majorité des élèves, la comptine a permis de mémoriser à long terme trois mots du lexique soumis à l'évaluation. Ainsi, 66 % des élèves ont mémorisé l'ensemble des mots, 27 % des élèves ont pu se souvenir deux mots du vocabulaire et 4 % ont mémorisé un mot. Donc tous les élèves ont pu se remémorer au moins un mot. Cependant, tous les élèves n'ont pas réussi à se rappeler trois mots, donc l'apprentissage par les comptines n'est pas pleinement efficient. Une réflexion s'impose pour proposer d'une part des comptines, car elles favorisent pour beaucoup d'élèves la mémorisation à long terme, d'autre part, il serait intéressant de proposer également d'autres entrées pour favoriser l'apprentissage pour tous. Ceci, dans le souci de répondre à la compétence du référentiel³¹ des compétences « *prendre en compte la diversité des élèves* ». En lisant mes grilles d'évaluation, il aurait peut-être été intéressant de proposer des gestes à associer au lexique.

³¹ MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE. « Le référentiel de compétences des métiers du professorat et de l'éducation » [en ligne]. Mise à jour en juillet 2015. Disponible sur : <https://www.education.gouv.fr/cid73215/le-referentiel-de-competences-des-enseignants-au-bo-du-25-juillet-2013.html> (consulté le 25 mars 2019)

Ces derniers auraient apporté d'autres repères à des élèves qui ne sont pas entrés dans le processus de mémorisation.

L'outil :

Pour rappel, l'évaluation a été mise au point dans l'objectif d'interroger les élèves individuellement et de soumettre des images à l'évaluation afin d'observer si les comptines favorisaient l'apprentissage du lexique pour les élèves. Cependant, les conditions ont pu déstabiliser certains élèves. En effet, le grand espace de la classe permet de proposer plusieurs lieux différents pour les apprentissages. En ayant proposé des jeux de plateau par groupes de quatre élèves pendant l'évaluation individuelle, cela a engendré des contraintes sonores qui ont pu influencer les réponses des élèves.

Aussi, en travaillant par groupes j'ai été amenée à interrompre mes évaluations individuelles à trois reprises pour cause de conflits entre les élèves. Ces interruptions ont pu déconcentrer les élèves en évaluation à ce moment précis. Il aurait peut-être fallu proposer un travail individuel pour d'une part éviter les conflits, puis pour éviter certaines contraintes sonores.

La prononciation :

Il a été difficile au sein de l'évaluation de prendre en compte la prononciation, car si les élèves trouvaient correctement le mot de vocabulaire qui correspond à l'image, les élèves pouvaient aussi déformer légèrement la prononciation du terme. C'est pourquoi, j'ai pu constater une certaine part de subjectivité de ma part.

Il aurait peut-être fallu, là aussi, que j'enregistre afin de pouvoir mieux analyser les réponses faites par les élèves. Ainsi, en les enregistrant, j'aurai pu prendre du recul et fixer une limite sur la validité ou non du terme proposé par les élèves.

Une population d'étude restreinte :

Enfin, pour obtenir des résultats véritablement significatifs, il est important de préciser qu'une population de 23 élèves, soumise à l'étude est évidemment insuffisante. Pour cette raison, de plus grandes études futures seraient donc complémentaires pour s'assurer que les comptines soient un support d'apprentissage favorable à la mémorisation.

Le moment choisi pour l'évaluation :

Les séances de langue vivante avaient en effet lieu en début d'après-midi le jeudi, peut-être que les conditions auraient été favorisées pour l'apprentissage de la langue le matin ? Ce protocole mériterait peut-être d'être testé à une heure où les élèves sont davantage en situation favorable pour mémoriser.

Le temps d'expérimentation trop court :

Mon étude a été réalisée autour de deux séquences d'apprentissage où l'une contenait une comptine comme support et l'autre un album de jeunesse, ceci autour de deux thèmes différents. Il serait envisageable de proposer deux séquences identiques contenant le même thème où l'une serait constituée à partir d'une comptine et l'autre sans.

Finalement, il faut toutefois indiquer que cette étude peut être limitée. Si l'école accueille un public avec un milieu social diversifié, il faut néanmoins prendre en compte qu'avec 23 élèves observés et dans une seule école, les conclusions ne reflètent pas une vérité absolue. Ce mémoire de recherche ne prétend pas prouver une vérité, mais ce dernier participe à l'élaboration d'un travail d'information et de recherche.

Conclusion :

Malgré les obstacles rencontrés, ce travail a été très riche et a apporté aux élèves et à moi-même en terme de cohésion au sein du groupe et de méthodologie dans les didactiques des langues. Les élèves ont eu l'occasion d'apprendre une nouvelle comptine et un certain nombre de mots par l'intermédiaire des deux séquences mises en place. De mon côté, cette recherche m'a permis de mieux connaître les élèves, de progresser dans la gestion de la classe et dans la préparation des activités.

L'apprentissage des langues étrangères est une priorité et a une place considérable dans les programmes scolaires. En ce qui concerne la manière d'enseigner les langues, chaque enseignant connaît une certaine liberté pédagogique tout en respectant les programmes scolaires. Néanmoins, le CERL propose des manières et des objectifs en corrélation avec les programmes pour proposer un enseignement favorable aux apprentissages des élèves.

Étant consciente que mon analyse reste partielle, j'ai voulu néanmoins montrer que la didactique des langues peut tirer profit des expériences musicales telles que les

comptines. Ces dernières possèdent des atouts sur lesquels il est intéressant de se pencher. En effet, les diverses études ne font que montrer l'intérêt d'utiliser les comptines dans des apprentissages tels que les langues vivantes et notamment dans la mémorisation du lexique. Par ailleurs, pour que l'acquisition d'un apprentissage soit efficace, il faut que celui-ci ait pu atteindre la mémoire à long terme. Grâce aux différentes recherches menées et à la création du protocole dans ce travail du mémoire, je suis convaincue que les comptines favorisent l'apprentissage du lexique en anglais.

Par ailleurs, les différentes recherches mêlant la musique et les langues étrangères vont dans ce sens et offrent une nouvelle approche de l'enseignement des langues. Elle se traduit principalement par les chants, mais aussi le rythme pour mémoriser. Cependant, les auteurs ont montré qu'elles pouvaient permettre de travailler d'autres aspects comme la prononciation. Cependant, après ce travail de réflexion, je me rends compte qu'il est important de mettre en valeur que les comptines ne vont pas répondre à elles seules, aux besoins des élèves. C'est pourquoi il est indispensable de proposer aux élèves des activités complémentaires.

Il serait intéressant de poursuivre ce travail de recherche sur la mémoire kinesthésique. J'ai pris conscience que certains élèves cherchaient à créer des repères gestuels pour retenir le lexique lors de la seconde évaluation sur la séquence sans la présence d'une comptine. Les gestes d'une comptine peuvent-ils favoriser davantage l'apprentissage d'une langue vivante ?

Bibliographie

Benoît Hsu – La méditation de pleine conscience à l'école. *Education*. 2016. Dumas

BOUREUX Magali. « Communication orale et prononciation. Améliorer la qualité de la communication orale par la Méthode Verbo-Tonale de correction/intégration phonétique ». *France MAG-Pearson Italia* [en ligne]. Mai 2016. 17 p. Disponible sur : http://magali.boureux.com/IMG/pdf/intravaia_phonétique_corrective_et_didactique_des_langues_mvt.pdf

BRION Serge, DUPONT Jean Claude, LIEURY Alain « Mémoire » in : *Universalis Education* [en ligne]. Encyclopaedia, Universalis. 2008. disponible sur : <http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/memoire>

CHARMEUX, E. (1998). *Apprendre la parole: l'oral aussi ça s'apprend*. Toulouse: SEDRAP, p245

CROISILE, B. (2009). Approche neurocognitive de la mémoire. *Gérontologie et société*, vol. 32 / 130(3), 11-29. doi:10.3917/g.s.130.0011.

D'Atkinson et Shiffrin (1968) – modèle séquentiel de l'apprentissage cité dans le livre de Bernard Croisile dans *Tout sur la mémoire* p.87

DÉSY PROULX Monique, *Pourquoi la musique ? Son importance dans la vie des enfants*. CHU Ste-Justine. 2014. 271p.

EDUSCOL. « CECRL : le Cadre européen commun de référence pour les langues » [en ligne]. Eduscol, Mis à jour le 18 novembre 2014. Disponible sur : <http://eduscol.education.fr/cid45678/cadre-europeen-commun-de-reference-ecrl.html>

Etude « eurobaromètre 54 » : http://ec.europa.eu/commfrontoffice/publicopinion/archives/ebs/ebs_243_fr.pdf Publication en février 2006 - Commission européenne – Eurobaromètre spécial 243 – Sondage commandité par la Direction générale de l'éducation et de la culture et coordonné par la Direction générale Presse et communication. European music portfolio: <http://emportfolio.eu/emp/>

FREUD MICHÈLE. « J'ai la mémoire qui flanche, j'me souviens plus très bien... » [En ligne]. Michèle Freud formation, 2015. Disponible sur : <https://www.michelefreud.com/chronique-memoire-qui-flanche.html>

HEURLEY, L. (2006). La révision de texte : L'approche de la psychologie cognitive. *Langages*, 164(4), 10-25. doi:10.3917/lang.164.0010. Disponible sur : http://www.frequences-langues.fr/la_technique.html

JOURDAIN Hélène. *L'intérêt des comptines à l'école maternelle*. IUFM de Villeneuve d'Ascq – 2012/2013. 38p. Disponible sur : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00868499/document>

JUMEL Bernard « Un travail sur l'attention utilisant les apprentissages « par cœur » ». *Les troubles de l'attention chez l'enfant*. [En ligne]. 2014. P.169-183. Disponible sur : <https://www.cairn.info/publications-de-bernard-jumel--653285.htm>

KENNEL Florence. *Apprendre l'anglais en 20 comptines : Une approche pratique* » [en ligne]. IUFM de Mâcon, 2007. 58. Disponible sur : https://www2.espe.u-bourgogne.fr/doc/memoire/mem2007/07_06STA01245.pdf (03/03/2019)

LAROCHE Serge. « Les mécanismes de la mémoire ». Dossier pour la science [en ligne]. 2001. N°31. Disponible sur : <https://www.pourlascience.fr/sd/neurosciences/les-mecanismes-de-la-memoire-4301.php>

LUDKE Karen. « Singing can facilitate foreign language learning ». *Memory & Cognition* [en ligne]. 2014. Volume 42, Issue 1, pp 41–52 Disponible sur : <https://link.springer.com/article/10.3758%2Fs13421-013-0342-5#page-1>

MARCHOIS Corinne et DELMOTE Gilles. *Enseigner les langues vivantes à l'école*. Paris : Editions Retz. 2015. 978-2-7256-3140-0

Méthode TOMATIS – Alfred Tomatis Fréquences Langues: «La technique Tomatis»

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE. « Le référentiel de compétences des métiers du professorat et de l'éducation » [en ligne]. Mise à jour en

juillet 2015. Disponible sur : <https://www.education.gouv.fr/cid73215/le-referentiel-de-competences-des-enseignants-au-bo-du-25-juillet-2013.html> (consulté le 25 mars 2019)

PHILONENKO Monique « Musique et langage ». *Revue de métaphysique et de morale* [en ligne]. 2007. N°54 ; p.205-219. Disponible sur : <https://www.cairn.info/publications-de-monique-philonenko.htm>

PIERRON Marie-Thérèse. « *Enseigner l'anglais au cycle 2* [en ligne] Reims : Académie de Reims, 2013. 16. Disponible sur http://web.ac-reims.fr/dsden52/ercom/documents/languesetrangeres/ressources_pour_la_classe/progressions_programmations_documents_enseigner_anglais/enseigner_anglais_au_cycle_2/Enseigner_1_anglais_au_cycle2_ercom.pdf (consulté le 23.03.2019)

ROULOIS Pascal. « Apprendre une langue, oui, mais à quel âge ? ». *Neuropédagogie* [en ligne]. 2015. Disponible sur : <https://neuropedagogie.com/cours-langues/apprentissage-langues-age.html> (23/02/2019)

SNYDERS Georges, *La musique comme joie à l'école*. L'Harmattan. 1999. 224p.

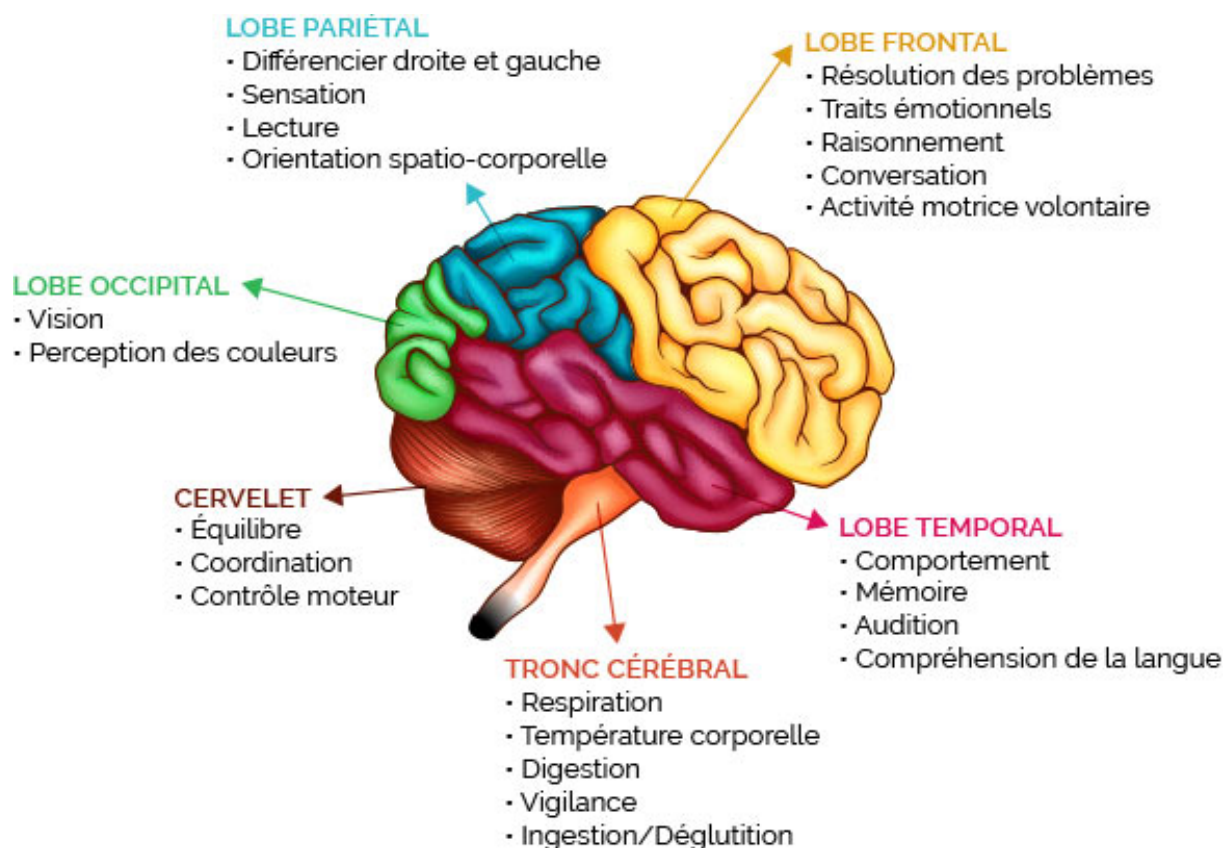
TRIBOT LASPIÈRE Victor. « Le chant comme méthode de langue ». *France musique* [en ligne]. 2013. Disponible sur : <https://www.francemusique.fr/actualite-musicale/le-chant-comme-methode-de-langue-3398>

TRIBOT LASPIÈRE Victor. « Le chant comme méthode de langue ». *France musique* [en ligne]. 2013. Disponible sur : <https://www.francemusique.fr/actualite-musicale/le-chant-comme-methode-de-langue-3398>

UNIVERSITE RENNES 2. « Les français sont-ils si mauvais en langues étrangères ? » par PEYVEL Mégane [en ligne]. 2016. Disponible sur : <https://www.sites.univ-rennes2.fr/lea/cfttr/veille/2016/05/22/les-francais-sont-ils-si-mauvais-en-langues-etrangeres/>

ANNEXES

- Annexe 1 : Schéma des différents lobes du cerveau



- Annexe 2 : GRILLE D'ÉVALUATION AVEC COMPTINE 1

élèves	reindeer	snowman	santa	observations
Louna.F	x	x	x	Hésitation, reprise du chant.
Corentin	x	x	x	
Louka	x	x	x	
Izy	x			Echange entre snowman et santa
Sara	x	x	x	Ajout du mot « hello »
Ethan	x		x	Hésitation, reprise du chant.
Kimberly	x	x	x	Accentuation de la dernière syllabe comme dans la chanson.

Lessy	absente			
Kathleen	×	×	×	Accentuation de la dernière syllabe comme dans la chanson. + Prononciation du « R »
Mathias	×	×	×	Reprise du chant avant de donner sa réponse
Léa	×	×	×	
Martin	×	×	×	Reprise du chant avant de donner sa réponse
Mia	×	×	×	Accentuation de la dernière syllabe comme dans la chanson.
Justine	×	×	×	Ajout du mot « hello »
Inna	×	×	×	Accentuation de la dernière syllabe comme dans la chanson.
Léandre	×	×	×	
Jules	×	×	×	Ajout du mot « hello »
Loula	×	×	×	Prononciation du « R »
Cassie	×	×	×	Ajout du mot « hello »
Nathan	×	×	×	Prononciation du « R » Ajout du mot « hello », Accentuation de la dernière syllabe comme dans la chanson.
Louna.B	×	×	×	Accentuation de la dernière syllabe comme dans la chanson.
Louise	×	×	×	Prononciation du « R » + Ajout du mot « hello »
Flavie	×		×	Oubli de Snowman.

- Annexe 3 : GRILLE D'ÉVALUATION AVEC COMPTINE 2

Élèves	reindeer	snowman	santa	observations
Louna.F	×	×	×	Hésitation, reprise du chant.
Corentin	×		×	
Louka	×	×	×	En chantant dans sa tête a chaque image à partir du début du chant à
Izy			×	Echange entre snowman et rendeer
Sara	×	×	×	Ajout du mot « hello » Sanda au lieu de santa
Ethan		×	×	Oubli de rennes + reprise du chant

Kimberly	x	x	x	Accentuation de la dernière syllabe comme dans la chanson. + reprise du chant Prononciation : wendy
Lessy	absente			
Kathleen	x	x	x	Accentuation de la dernière syllabe comme dans la chanson. + Prononciation du « R » Snaman au lieu de snowman
Mathias	x		x	
Léa	x	x	x	
Martin	x	x	x	Reprise de la chanson pour se remémorer
Mia	x	x	x	Accentuation de la dernière syllabe comme dans la chanson. + reprise de la chanson
Justine	x	x		Ajout du mot « hello »+ chanson
Inna	x	x	x	Accentuation de la dernière syllabe comme dans la chanson. + reprise de la chanson
Léandre	x	x	x	
Jules		x	x	Ajout du mot « hello »
Loula	absente			
Cassie	x	x	x	Prononciation différente Weny, sanda
Nathan	x	x	x	Accentuation de la dernière syllabe comme dans la chanson. + reprise de la chanson
Louna.B	x	x	x	Accentuation de la dernière syllabe comme dans la chanson. + reprise de la chanson
Louise	x	x	x	Accentuation de la dernière syllabe comme dans la chanson. + reprise de la chanson
Flavie	x		x	Accentuation de la dernière syllabe comme dans la chanson. + reprise de la chanson

• Annexe 4 : GRILLE D'ÉVALUATION SANS COMPTINE 1

élèves	elephant	lion	monkey	observations
Louna.F	x			
Corentin	x	x	x	
Louka	x	x	x	

Izy		x	x	
Sara	x	x		
Ethan	x		x	
Kimberly	x	x	x	
Lessy	absente			
Kathleen	x	x	x	
Mathias	x		x	
Léa	x	x	x	
Martin	x	x	x	
Mia	x	x	x	
Justine	x	x	x	
Inna	x	x		
Léandre	x	x	x	
Jules		x	x	
Loula	x	x	x	
Cassie	x			
Nathan	x	x	x	
Louna.B	x		x	
Louise	x	x	x	
Flavie	x		x	

• Annexe 5 : GRILLE D'ÉVALUATION SANS COMPTINE 2

élèves	elephant	lion	monkey	observations
Louna.F				
Corentin	x			
Louka	x			
Izy	x			
Sara	x		x	
Ethan	x			il a remplacé les mots par les cris des animaux
Kimberly	x		x	
Lessy	absente			
Kathleen	x			
Mathias	x			il a remplacé les mots par les cris des animaux et il a assimilé les gestes aux cris
Léa	x	x	x	

Martin	×	×		il a remplacé les mots par les cris des animaux
Mia	×	×		
Justine	×	×		
Inna	×			
Léandre	×	×	×	
Jules	×			il a remplacé les mots par les cris des animaux
Loula	×			il a remplacé les mots par les cris des animaux et elle a assimilé les gestes aux cris
Cassie	×			il a remplacé les mots par les cris des animaux et elle a assimilé les gestes aux cris
Nathan	×	×	×	
Louna.B	×			élève qui a utilisé le vocabulaire en français.
Louise	×	×		
Flavie	×	×	×	

Bourne Camille

Les comptines comme levier d'aide à la mémorisation

L'apprentissage des langues vivantes fait l'objet de nombreuses recherches scientifiques et pédagogiques. Ces recherches ont pour volonté d'améliorer l'acquisition d'une langue étrangère à l'école primaire et de proposer des moyens aux professeurs de écoles d'obtenir des résultats positifs.

Dans un premier temps, notre recherche s'attache à définir les concepts de la mémorisation, les mécanismes de l'apprentissage d'une langue vivante et les raisons de l'utilisation des comptines comme supports d'apprentissage. Puis, dans un second temps, les enjeux pédagogiques sont mis en évidence. Et enfin, dans un dernier temps le protocole soumis à l'analyse pour répondre au sujet d'étude abordé.

Ce travail vise à évaluer si le chant en cours de langue vivante peut favoriser la mémorisation du lexique. Deux hypothèses de recherche ont été retenues : Si le chant ne fait pas partie des activités de mémorisation alors l'apprentissage ne sera pas pleinement efficient et c'est la mélodie d'une comptine qui va permettre aux élèves de se remémorer le lexique.

Suite à l'étude menée, les résultats montrent que l'apprentissage est favorisé par l'utilisation des comptines et que les comptines vont optimiser la remémoration du lexique. Ce travail rencontre certaines limites car les résultats obtenus ne concernent pas la totalité des élèves. Il ouvre donc de nouvelles perspectives de recherches pour améliorer cette étude.

Mots clés : mémoire, comptines, lexique, attention, concentration, chanter.

Nursery rhymes as a memory aid lever

Foreign languages learning process is the subject of many scientific and educational researches. The researches objective is to improve a foreign language acquisition in primary school and to offer ways for teachers to achieve positive results.

Initially, our research focuses on defining the memorisation concepts, the mechanisms of learning a foreign language and the reasons to use nursery rhymes as learning support. Then, in a second stage, the educational issues are highlighted. Finally, the protocol subjected to analysis in response to the study subject.

The purpose of this work is to evaluate whether the song in the living language can promote the memorization of the vocabulary. Two research hypotheses were used : if singing is not part of the memorization activities then learning will not be fully efficient and it's the melody of a rhyme that will allow students to recall the lexicon.

Following the study, the results show that learning is promoted by the use of nursery rhymes and that nursery rhymes will optimize the memory of the vocabulary. This work has certain limitations because the results obtained do not concern all pupils. It therefore opens up new avenues for research to improve this study.

Keywords : memory, nursery rhymes, vocabulary, care, sing.